

D	L	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31					

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30

Grand ralliement libéral à St-Hyacinthe, demain

A l'occasion du grand parti d'unités organisé par les Associations libérales de la région. — Les hon. A. Godbout, T.-D. Bouchard, Joseph Jean, A. Fournier et C. Dumaine présents. — M. Joseph Fontaine, M.P., présidera.

C'est demain soir, samedi le 27 octobre, au manège militaire de cette ville, qu'aura lieu la grande partie d'unités organisée par les Associations Libérales des comtés de St-Hyacinthe, Rouville et Bagot. Cette fête sera sous la présidence d'honneur de l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, et sous le patronage des hon. T.-D. Bouchard et Cyrille Dumaine. M. Joseph Fontaine, député de St-Hyacinthe-Bagot à Ottawa, en assumera la présidence active.

Les organisateurs nous communiquent que la vente des billets va bon train et qu'une foule record assistera à cette soirée. En passant, nous désirons souligner l'apport publicitaire généreux accordé par "Le Courrier" depuis une couple de semaines à l'endroit de cette fête libérale. Mentionnons que Harry Bernard a poussé la largesse jusqu'à lui consacrer un éditorial, ce dont nous ne saurions trop le remercier (1). Au nombre des invités de marque à ce grand ralliement libéral, signalons: l'hon. Joseph Jean, Procureur Général dans le gou-

Comité d'organisation

Le comité d'organisation de cette grande fête libérale se compose comme suit: M. Donat Bouchard, président; Me Gérard Deslandes, trésorier; Me Adélan Bouchard, secrétaire; Directeurs: MM. Lorenzo Robert, L.-P. Cusson, Alfred Robert, Sébastien Richer, Aurèle Morin et Narcisse Godbout.

Les billets se vendent \$2. chacun.

La Collecte des Vêtements à St-Hyacinthe

Cette campagne d'assistance aux nations européennes, tenue samedi dernier au notre ville, a remporté un succès complet.

La grande collecte nationale de vêtements pour venir en aide aux populations de l'Europe affectées par la guerre s'est tenue à Saint-Hyacinthe samedi dernier, le 20 octobre; cette campagne a remporté un magnifique succès comme l'on a recueilli quelque 1,200 colis, pesant environ 13,500 livres. Le comité d'organisation, composé des membres du conseil 960 des Chevaliers de Colomb, du C.P.C., des Chambres de Commerce Senior et Junior, remercie sincèrement le public pour la générosité qu'il a manifestée à l'endroit de nos frères éprouvés de l'autre continent. D'ailleurs, ce nouveau geste ne vient que confirmer en core une fois la bonne renommée dont jouit notre population maskoutaine dont le civisme est devenu proverbial; les citoyens de notre ville, au cours de cette guerre, ont toujours su se montrer dignes de leur devoir et être à la hauteur de toutes les situations.

Le comité d'organisation désire exprimer sa gratitude à S. E. Mir A. Douville, à S. H. le maire E.

ON CELEBRERA LA FETE DE L'ARMISTICE A ST-HYACINTHE

Vente de couronnes-souvenir au profit de la Légion Canadienne.

La succursale locale de la Légion Canadienne, de concert avec les autorités du régiment de St-Hyacinthe, entend célébrer dignement la fête de l'Armistice, le 11 novembre prochain. Depuis quelques jours déjà, des membres de la Légion ont commencé à visiter nos industriels, marchands et hommes d'affaires, leur offrant des couronnes destinées à commémorer le souvenir des héros disparus au cours des deux dernières guerres. Comme on le sait sans doute, les profits de cette vente serviront à aider nos vétérans, membres de la Légion Canadienne, qui pourraient se trouver dans le besoin. Voici une liste des souscriptions reçues à la date, liste qui sera complétée la semaine prochaine.

Penman's Ltd; Gotham Hosiery Co. Ltd; Volcano, Ltée; Ducloux & Payan Ltée; Needlercraft Mills Ltd; Hon. Sénateur T.-D. Bouchard; 2nd (R) Bn. le Regt de St-Hyacinthe; Mess des Sous-Officiers R. de St-Hy.; M. F. Jetté; Humm, Hairpin Mfg.; Gobeille et Breuillet; M. Laurent Sylvestre; La Cie Dusseault & Lamoureux; M. J.-E. St-Onge; Grand Hôtel; Cusson & Cusson; La Cie

(Suite en page 3)

La campagne du 9ième Emprunt débute sous d'heureux auspices

Le comté de Saint-Hyacinthe a déjà atteint 28% de son objectif. — Casavant, Gotham, Goodyear et Donahue dépassent leur objectif. — On a saisi l'importance et la nécessité de cet emprunt.

La campagne du 9ième Emprunt de la Victoire, commencée lundi par tout le pays, a connu des débuts fort encourageants dans le comté de Saint-Hyacinthe. En effet, d'après les chiffres que nous communiquait hier matin M. René Desjardins, organisateur de la campagne dans notre comté, notre circonscription a déjà souscrit \$2,075,000, soit 28% de cette somme. La vente générale par les sollicitateurs se totalise à \$196,300, sur un objectif de \$1,260,000, soit 16%.

Dans la section de l'Épargne sur le salaire (Établissements de 50 employés et plus) on a souscrit \$294,450, sur un objectif de \$440,000, soit 68%.

Un emprunt dans Deux

Le point saillant de la semaine est sûrement le magnifique succès remporté dans la section de l'Épargne sur le salaire. Une des raisons de ce succès est sans doute l'annonce qu'il n'y aura pas d'autre Emprunt d'ici un an; de la sorte, nos épargnants, même si leur objectif est sensiblement plus élevé que d'habitude, ont deux fois plus de temps à leur disposition pour solder leurs paiements hebdomadaires ou mensuels. En outre, tous ont saisi l'importance et la nécessité, pour notre pays, de ce Neuvième Emprunt, destiné, comme le faisait justement remarquer lundi M. D. Gordon, "à faire partir le Canada sur un bon pied vers une saine et productive économie de paix". Les sommes recueillies au cours de ce Neuvième Emprunt serviront également à solder une importante partie de nos obligations de Guerre, lesquelles n'ont pas cessé avec l'annonce de la capitulation ennemie. Parmi ces obligations, mentionnons le rapatriement et le rétablissement civil de nos vétérans. En plus de

L'épargne sur le salaire

Voici les résultats obtenus, mercredi soir, dans les Industries suivantes de notre ville:

Casavant Frères Ltée, 115%; Gotham Hosiery Co. of Canada Ltd., 108%; J. A. et M. Côté Ltée, 94%; Goodyear Cotton Co. of Canada Ltd., 112%; Yamaska Garments Ltd., 85%; Donahue Corp. of Canada Ltd., 116%; Super Knitting Mills Ltd., 68%; Providence Mfg. Co. Ltd., 58%; E. T. Corset Co. Ltd., 54%; Penman's Ltd., 53%; Volcano Ltée, 32%.

Le Système groupe

Dans la section du Système groupe (Établissements de moins de 50 employés) les industries suivantes ont obtenu le Certificat d'honneur:

Dussault et Lamoureux Ltée, 137%; Canadian U. S. Knitting Co., 127%; Machinerie Omega Ltée, 127%.

Voici également une liste de quelques souscriptions importantes dont la publication a été autorisée.

Southern Canada Power Co., \$47,500; J. A. et M. Côté Ltée, \$25,000; La Survivance Cie Mutuelle d'Assurance-Vie, \$25,000; Volcano Limitée, \$15,000; Needlercraft Mills Ltd., \$5,000.

M. OSCAR BOISVERT GRAVEMENT BLESSE

Un ancien citoyen de notre ville demeurant aujourd'hui à Québec, M. Oscar Boisvert, a gravement été blessé dans un accident d'automobile, survenu entre Lavaltrie et St-Sulpice, au début de la semaine. M. Boisvert souffre de lésions internes, tandis que son épouse, qui l'accompagnait, a subi une fracture de la hanche droite et probablement du bassin. M. et Mme Boisvert ont été hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. M. Boisvert est bien connu à Saint-Hyacinthe, ayant occupé durant plusieurs années un poste important à l'École de Laiterie provinciale sise en notre ville.

DEUX VOLS AVEC EFFRACTION EN FIN DE SEMAINE

Des voleurs, qu'on suppose être les auteurs de forfaits du genre dans plusieurs villes de la province, se sont introduits dans les bureaux de deux maisons de commerce locales, dans la nuit de dimanche à lundi, afin de révaliser les coffres-forts de ces établissements.

Au premier endroit, au bureau de la maison St-Pierre & Larose, marchands de charbon de la rue De Boucherville, les voleurs ont défoncé la porte arrière de cet établissement; ils ont ensuite renversé le coffre-fort pour le perforent par une fenêtre.

Puis les cambrioleurs se dirigèrent vers le bureau de la maison E.-J. Chartier, rue Ste-Marie, dans lequel ils s'introduisirent en passant par une fenêtre.

A ce deuxième endroit, ils opérèrent de la même façon que chez St-Pierre & Larose. Toutefois, les voleurs ont eu plus ou moins de "veine" comme leurs "exploits" ne leur ont rapporté qu'une centaine de dollars en tout. A la maison Chartier, ils quittèrent les lieux sans avoir pu révaliser plusieurs coffres-forts.

La police provinciale, de concert avec la force municipale locale, est à la poursuite des voleurs; plusieurs arrestations ont même été opérées depuis deux jours et trois suspects sont encore détenus à Montréal.

Première conférence de la saison

A l'Institut Démocratique Canadien. — M. Alvarez del Vayo y parlera de la situation actuelle en Espagne. — Le 31 octobre.

Lors de la première conférence donnée cette saison, sous les auspices de l'Institut Démocratique Canadien, c'est l'éminent patriote espagnol Alvarez del Vayo qui nous parlera de la situation actuelle dans son pays.

Il n'est probablement pas de sujet qui puisse plus nous intéresser dans le moment, et il n'est personne qui, mieux que M. del Vayo, puisse analyser la situation sous toutes ses faces.



M. del Vayo qui a fait son droit à l'Université de Valladolid et poursuivi des études à la London School of Economics, et à l'Université de Leipzig, a été ambassadeur d'Espagne au Mexique pendant deux ans et par la suite ministre des Affaires étrangères d'Espagne et premier député de son pays à la Société des Nations.

Aujourd'hui, M. del Vayo, qui est membre du parlement espagnol en exil, réside à New-York où il est éditeur de "The Nation"; il est également vice-président de "Free World", une revue publiée en sept langues.

Auteur de livres sur la Russie, l'Allemagne et la politique internationale, M. del Vayo est un vibrant orateur qui ne faut pas manquer de venir écouter au Montréal High School, le 31 octobre, à 8 h. 30 du soir. L'entrée est gratuite et chacun peut réserver ses billets en s'adressant au secrétaire de l'Institut, M. Maurice d'Hont, 604 Edifice Keefer, 1440 Ste-Catherine, Montréal, 25 Tél. LA 5671.

A LA SOCIÉTÉ MUSICALE



Pierre Vidor et Marthe Létourneau, dans une scène de "Père des Amours", opérette d'Eugène Iapierre, que la Société Musicale de cette ville présentera lors de sa prochaine saison.

Le Lt. Marcel Brault de retour au pays

Il a servi un an outre-mer avec les Fusiliers Mont-Royal. — Autres Maskoutains revenus cette semaine.

Un ancien citoyen du "Clairon", le lieutenant Marcel Brault, est arrivé au pays, cette semaine, à bord de "L'île de France", après avoir passé un an outre-mer avec les Fusiliers Mont-Royal. Enrole dans l'armée active canadienne au mois de septembre 1942, le Lt Brault suivit d'abord des cours à St-Jérôme et Brockville où il obtint, au début du mois de juin 1943, son grade de lieutenant. Il servit ensuite comme instructeur à Joliette, Sherbrooke et Farnham, avant d'être affecté au centre de Saint-Jean N.B. avec le régiment de Saint-Hyacinthe. De ce dernier endroit, où il passa neuf mois, il fut envoyé à Terre-Neuve où il fut cantonné pendant plus d'un an. Le 27 octobre 1944, il s'embarqua pour notre pays; le 28 mars 1945, il rejoignit les Fusiliers Mont-Royal, en Belgique.

Le Lt Brault a visité l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande et l'Allemagne, mais il avoue qu'il est des plus heureux d'être enfin de retour au pays. Même s'il a servi durant quelques semaines sur la ligne de feu, le Lt Brault nous raconte qu'il a connu sa plus dure expérience quand son "jeep" fut coincé entre deux tanks lourds de l'armée britannique; il fut toutefois assez chanceux de s'en tirer sans blessures graves.

Le Lt Brault est le frère de M. J.-Paul Brault, directeur-gérant de notre journal, et neveu de l'hon. sénateur T.-D. Bouchard.

Interrogé sur ses projets, il nous a déclaré qu'il reprendrait son emploi à notre journal, comme contremaître d'atelier, des son licenciement de l'armée canadienne.

Parmi les autres militaires de notre région revenus au pays cette semaine, on remarque: Le soldat O.-E. Lord, R.C.E.M., dont l'épouse demeure à 45 St-Pierre, La Providence.

Le soldat J.-P. Archambault, des Fusiliers Mont-Royal, fils de Mme A. Archambault, de Saint-Maurice-Richelieu.

Le soldat S. Barabé, du Régiment de Maisonneuve, de l'Anglo-Gardiens, Co. Rouville.

Le soldat A. Comédu, R.C.E., dont l'épouse demeure à 1780 Cascades, ville.

Le capitaine Joseph-Guy Waters, C.I.C., dont l'épouse demeure à 2360 Girouard, ville.

Le sapeur G. Théberge, R.C.E., 2211 Bourdages, ville.

Le soldat J. Chagnon, R.C.A.C., fils de Mme M. Chagnon, 1645 rue Duvernay, ville.

Le soldat J.-M. Roy, R.C.A.S.C., 217 Lafontaine, ville.

Le lance-caporal R. Wakeman, R.C.E.M., d'Otterburn Park, Co. Rouville.

Le Lt Brault est le frère de M. J.-Paul Brault, directeur-gérant de notre journal, et neveu de l'hon. sénateur T.-D. Bouchard.

Interrogé sur ses projets, il nous a déclaré qu'il reprendrait son emploi à notre journal, comme contremaître d'atelier, des son licenciement de l'armée canadienne.

Parmi les autres militaires de notre région revenus au pays cette semaine, on remarque: Le soldat O.-E. Lord, R.C.E.M., dont l'épouse demeure à 45 St-Pierre, La Providence.

INONDATION A SAINT-HUGUES

Saint-Hugues, le 23. — Les pluies récentes ont provoqué un éboulement sur la rivière Shimbouct, en arrière du village de St-Hugues, à mi-chemin entre le chemin public et le pont du C.P.R. sur un terrain appartenant à M. Antonio Deslauriers. Des centaines de tonnes de terre et de glaise ont glissé dans la rivière et l'ont obstruée complètement, faisant monter le niveau de l'eau de 15 à 20 pieds, inondant plusieurs terrains riverains et menaçant même certaines bâtisses construites sur ces terrains.

L'entendue de terrain déplacé est d'environ un arpent carré, à même une cote abrupte de 50 pieds. Le cours de la rivière a été complètement détourné et l'eau a dû se frayer un chemin sur un terrain plat appartenant aux Soeurs de la Présentation.

Il est question de demander l'aide du gouvernement provincial pour faire disparaître ce barrage improvisé.

LE PROCHAIN TERME DE LA COUR SUPÉRIEURE

Il se tiendra du 6 au 9 novembre prochain, au palais de Justice local.

Le prochain terme de la Cour Supérieure, pour le district de St-Hyacinthe, se tiendra au palais de Justice de cette ville, du 6 au 9 novembre prochain, sous la présidence de l'hon. juge J. Archambault.

En voici le rôle:

Le 6 novembre
1461 Chicoine vs Lussier; 5270 Chenette vs Daigle; 5143 Cormier vs Dessaulles & Pinsonnault; 5052 Bergeron vs Jourdain.

Le 7 novembre
5063 Martel vs Demers; 5063 Martel vs Fortier; 4966 Cloutier vs Thibert; 5050 Chartier vs Bouchard.

Le 8 novembre
5067 L'Abbé vs Henry; 5122 Rabbott vs Le Roi; 5010 Gingras vs Traversy.

Le 9 novembre
4968 Collin vs Gingras; 5121 Boell vs Corp. St-Paul d'Abbotsford; 5125 Vigant vs Ménard.

Le 3e numéro des Feuilles Démocratiques

"L'Institut Démocratique Vivra", texte d'un discours prononcé par l'hon. sénateur T.-D. Bouchard, à l'Institut, le 11 septembre 1944. — Autres articles.

"Feuilles Démocratiques", un mensuel qui connaît un succès sans cesse grandissant, vient de publier son troisième numéro. On y trouve d'abord le texte d'un discours prononcé par l'hon. sénateur T.-D. Bouchard à l'Institut Démocratique, le 11 septembre 1944, alors que l'on venait de le prêter, à l'unanimité, de recevoir le président de l'Institut, poste qu'il avait aban- donné quelques mois plus tôt dans les circonstances que l'on sait. A la suite des nouvelles attaques mesquines dont il a été l'objet en ces derniers temps, ce discours du sénateur Bouchard revêt toujours un caractère d'une brûlante actualité.

"La question d'un drapeau national" est ensuite traitée avec un propos et originalité par M. Charles-E. Holmes qui soutient que si le drapeau d'un pays pour notre pays s'impose, il nous faut en trouver un qui lui soit particulièrement propre; il est opportun que notre choix se fixe sur un dessin qui ne soit pas compliqué et dont le motif soit entièrement neuf. Ce qui a fait la popularité du tricolore français, souligne M. Holmes, c'est sa simplicité, et l'on devrait pas trouver, dans notre prochain drapeau national, d'Union Jack, de fleurs de lys, de zesters ou de feuilles d'érables, termine-t-il.

"Feuilles Démocratiques" pratique ce mois-ci un bilinguisme de bon aloi en présentant à ses lecteurs un article dans la langue de Shakespeare dans lequel M. T. A. Birch commente les récents événements politiques d'Angleterre.

Enfin, Paul Blanc nous découvre les splendeurs des Rocheuses Canadiennes, "l'un des joyaux de notre pays". Quelques notes, marquées au coin du plus sage esprit d'observation, viennent compléter cette revue dont le directeur, M. Maurice d'Hont, a toutes les raisons d'être fier.

L'EMPRUNT AU PAYS

Ottawa, le 25. — A la fin du troisième jour de la Campagne du Neuvième Emprunt de la Victoire, on avait souscrit, dans tout le Canada, \$232,274,650, comparativement à \$203,179,900 pour la même période lors du 8ième Emprunt. Les ventes, mercredi, se sont chiffrées à \$69,613,800, comparativement à \$60,328,150, pour la troisième journée lors de l'emprunt précédent.

Cette réorganisation de l'École de Laiterie

Les paroles en l'air de M. Laurent Barré colportées par MM. Chartier et Harry Bernard. — Dégoûtés des manœuvres de l'Union nationale, les professeurs quittent l'École l'un après l'autre. — Suppression des cours annuels. — M. Barré et les agronomes.

On se souvient que cet été, à Saint-Hyacinthe, mis en colère par un portier qui n'avait pas reconnu "le meilleur ministre de l'Agriculture qu'il n'y ait jamais eu de son petit discours, lors de l'Exposition régionale. Selon son habitude, il n'avait pu parler sans "s'enfermer" dans une série de déclarations saugrenues; après avoir menacé les fonctionnaires provinciaux de ses foudres, il déclara, lui le grand cultivateur qui ignore jusqu'au prix de revient moyen d'un sac de patates, que l'École de Laiterie provinciale était en arrière de 25 ans dans la marche du progrès et que l'Union Nationale — le parti des grands projets jamais réalisés — verrait à donner une impulsion nouvelle à l'enseignement dans cette École.

Avant d'aborder le sujet de l'École de Laiterie, disons un mot de M. Barré, de cet homme qui maudissait un jour la politique pour ensuite congédier de braves fonctionnaires le lendemain et les remplacer par ses parents ou ses amis politiques. Quelqu'un nous disait, il y a quelque temps: "La meilleure preuve que M. Duplessis se moque des cultivateurs c'est qu'il leur a donné Laurent Barré comme ministre de l'Agriculture". Et il avait raison. Tout le monde sait, par exemple, que l'un des premiers gestes administratifs de l'Homme Triste, comme certains l'ont surnommé, a été celui d'enlever aux cultivateurs la prime sur le fromage que leur avait accordée le gouvernement Godbout. Il a ensuite vainement tenté de "torpiller" la raffinerie de Saint-Hilaire.

Et c'est un peu la même chose qu'il essaie aujourd'hui de faire à l'École de Laiterie provinciale de Saint-Hyacinthe. Disons, d'abord, que bien avant que M. Barré fasse sa déclaration insinuant qu'il fallait tout chambarder à l'École de Laiterie, le gouvernement provincial, alors dirigé par l'hon. Adélard Godbout, avait déjà organisé un plan destiné à améliorer l'enseignement fourni à cette École. En effet, en 1941, plusieurs mois avant l'arrivée au pouvoir de l'Union nationale, M. Godbout avait fondé le "Comité de réor-

(Suite en page 4)

LES MARINS ONT DÉJÀ SOUSCRIT 260% DE LEUR OBJECTIF

On nous informe, au Comité local des Finances de Guerre, que les Marins de l'École des Signaux de cette ville ont atteint, à date, 260% de l'objectif qui leur avait été fixé à l'occasion de la campagne du 9ième Emprunt de la Victoire. En effet, les officiers, marins et wrens actuellement au camp local, au nombre de 400, ont souscrit \$44,000, alors que leur objectif avait été fixé à \$17,200.

AU BUREAU DE POSTE LE 1ER NOVEMBRE

Le public est prié de prendre note que jeudi prochain, le 1er novembre, le service au bureau de poste sera comme suit:

Il y aura une livraison par les facteurs au cours de la matinée. Les divers guichets seront ouverts de 8.00 A.M. à 12.00 A.M. Il n'y aura qu'une seule collection des boîtes aux lettres, le matin.

Les dépêches seront fermées aux heures ordinaires.

Le Maître de Poste

Assemblée du Comité Provincial de Défense contre la Tuberculose

Vendredi soir dernier, au club Canadien de cette ville. — Allocation du Dr Roland Desmeules, de Québec. — Un programme chargé. — Le Dr M. Bergeron fera partie du comité de zonage.

Le Comité Provincial de Défense contre la Tuberculose s'est réuni à Saint-Hyacinthe, vendredi dernier, le 19 octobre. Cette importante assemblée a eu lieu dans les salles du club Canadien. Les représentants des villes suivantes étaient présents: Montréal, Sorel, Plessisville, St-Hyacinthe, Victoriaville, St-Jean, Sherbrooke, Acton-Vale, Drummondville, Waterloo, Farnham, Valleyfield, Trois-Rivières et Québec. Avant l'assemblée, un souper avait été offert aux délégués par M. François Jetté, vice-président de la ligue Antituberculeuse de Saint-Hyacinthe.

Le Dr Desmeules, de Québec, qui présida cette assemblée, conjointement avec le Dr Adélard Groulx, de Montréal, prononça la principale allocution. Après avoir signalé les progrès sensibles réalisés dans la lutte contre la tuberculose, le Dr Desmeules déclara qu'il restait beaucoup à faire. Toutefois, par exemple, maintenant, il n'y aurait plus de tuberculose, il n'y aurait plus de décès dus à la tuberculose. Ce qu'il faut faire, entre autres, c'est de donner la main, entre comités d'une zone et entre zones de notre association provinciale, pour mener à bien cette tâche.

M. Jean-Marie Turgeon, publiciste du Comité Provincial, ajouta ensuite quelques précisions au discours du Dr Desmeules et fournit quelques chiffres démontrant la nécessité de continuer la lutte contre la tuberculose avec plus d'ardeur que jamais.

Le Dr Foley, Épidémiologiste de la province, et le Dr Groulx, directeur du Comité de Montréal, adressèrent ensuite brièvement la parole.

La réunion se termina par la formation d'un cercle d'étude chargé de délimiter les frontières des trois zones approuvées au cours de la réunion. Ce comité comprend les docteurs: Jacques, de Farnham; Smith, de Granby; Coderre, de Sherbrooke; Marc Bergeron, de Saint-Hyacinthe; Charron, de Plessisville.

(Suite en page 4)

A NOS CORRESPONDANTS

Nous correspondants et tous ceux qui auraient des nouvelles à nous communiquer sont priés de prendre note que, cette semaine, notre journal ira sous presse mercredi soir au lieu de vendredi matin. On voudra donc autant que possible faire diligence.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ème Avenue, par L'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

JEAN-PAUL BRAULT
Directeur-Gérant

Amédée GAUDREAU, rédacteur

Prix de l'abonnement: \$1.50 par année.
En vente chez tous les dépositaires de journaux.

SAINT-HYACINTHE, 26 OCTOBRE 1945

Le Saviez-vous ?

La dernière "ponte", de Harry Bernard

Nos lecteurs et tous les citoyens de ce pays se tourmentaient sans doute les méninges pour savoir comment il se fait que l'hon. T.-D. Bouchard avait fait son discours au sénat un mercredi, 10 octobre, plutôt qu'un autre jour. Cet épineux problème nous taquinait également beaucoup l'esprit.

Heureusement, nous avons eu la chance de mettre la main sur *Le Courrier* de vendredi dernier et d'apprendre (enfin!) le mobile de cette soudaine sortie de M. Bouchard. Il revenait vraiment à Harry Bernard, le toujours spirituel et élégant rédacteur du *Courrier*, de nous trouver, avec son flair d'épagneul et son oeil de lynx, la solution de ce mystère.

C'est un peu comme l'oeuf de Christophe Colomb, mais ça prenait Harry Bernard pour y penser. En effet, imaginez-vous que si le sénateur Bouchard a prononcé son dernier discours sur le corporatisme, c'est parce que Son Excellence le cardinal Villeneuve était au Mexique! Mais oui, mes amis! Pour une ponte, on admettra que c'en est une. Surtout quand on se souvient que ce "troussard" de sénateur Bouchard avait prononcé son premier discours au sénat, l'an dernier, alors que Son Excellence était à Saint-Hyacinthe. On se rappelle en outre que *Le Courrier* n'avait pas oublié, dans le temps, d'établir une relation entre ces deux faits. Cette fois, le cardinal est au Mexique: on taboite gaillardement le pas dans la thèse contraire!

Tout d'abord, il convient de souligner le manque de sérieux et le cynisme du pédant de la rue Sainte-Anne et de démontrer, une autre fois, qu'il prend plaisir à nous servir les plus sauteuses d'œuvres qu'il peut inventer. En outre, que l'on ne se mette pas inutilement martel en tête au sujet du sénateur Bouchard. Quand il a envie de parler, il ne va pas, comme certains de nos hypocrites suiveurs, lever le doigt devant quiconque et demander: "Est-ce que je vais être grondé si je le dis?"

Au reste, pour aborder le point de vue religieux où Harry Bernard se croit bien malin de nous amener, disons que le sénateur Bouchard est aussi catholique que la plupart des Tartuffes qui l'attaquent. Mais, par contre, il croit, et avec raison, que "la religion catholique n'a pas été instituée pour servir de cuirasse aux prêtres politiques".

A ce sujet, nous rappellerons ici ces derniers mots de la conférence prononcée par l'hon. sénateur Bouchard à Toronto, le 14 octobre, conférence dont notre journal a publié, vendredi dernier, le 19 octobre, un compte-rendu substantiel.

"La très grande majorité des Canadiens de langue française n'est pas irreligieuse. Elle n'est pas composée de nationalistes étroits et elle a le même esprit large et canadien qu'elle avait à l'époque de Cartier et aux temps de Sir Wilfrid Laurier, deux de nos compatriotes qui furent l'objet de assaults furibonds des anti-britanniques et des réactionnaires adversaires de l'unité de notre pays. Cette majorité, qui s'est manifestée au cours des récentes élections, ne paraît pas exister en temps ordinaire. Elle semble disparaître par le fait qu'une minorité bruyante de nos chefs réussit à monopoliser la lumière de la publicité par un système d'oppression auquel nous mettrons bientôt un terme; nous les Canadiens français aux idées larges, avons décidé, sans égard à notre paix personnelle, de revendiquer non seulement notre liberté de penser mais celle de défendre publiquement nos opinions et d'exposer ce qui se passe dans le pays et que nous croyons contraire à l'intérêt public. Ce travail d'admette que c'est nous, Canadiens de langue française, qui devons le faire et nous le ferons. Tout ce que nous demandons à nos compatriotes de langue anglaise c'est de ne pas se laisser influencer par les belles fausses superficielles de nos adversaires et de ne pas se laisser persuader par eux que notre lutte est une lutte entre la religion et contre le clergé catholique. Ceci est absolument faux. Nous sommes attachés à notre religion comme nous devons l'être mais nous ne sommes pas les esclaves de ceux qui veulent se servir de la religion pour atteindre leurs fins de domination politique. Nous respectons notre clergé et nous avons toute la déférence voulue pour le travail de sa très grande majorité qui ne s'occupe que des œuvres spirituelles et de charité chrétienne. Nous réclamons le droit de différer d'opinion avec ceux d'entre nos prêtres qui croient pouvoir se mêler de politique et régler notre système économique sans nuire à l'Eglise; non seulement nous réclamons le droit de différer avec eux sur ces questions mais nous croyons de notre devoir de les combattre tout comme s'ils étaient de simples citoyens. La religion catholique n'a pas été instituée pour servir de cuirasse aux prêtres politiques. Si dans la province d'Ontario on a le droit d'être catholique sans croire au corporatisme, au fascisme italien en somme, qu'on nous prouve en vertu de quel décret papal, nous n'avons pas le droit de combattre ses partisans si haut placés soient-ils dans la hiérarchie du clergé?"

Non notre lutte n'est pas contre la religion. Les hommes à idées larges de la province de Québec qui ont foi dans l'unité canadienne, vous tendent la main pour une œuvre de salut national; une œuvre éminemment chrétienne et humanitaire, la cessation des luttes perpétuelles entre les hommes qui ne sont ennemis que parce qu'ils sont nés et ont grandi dans des milieux différents. Que les hommes de bonne volonté qui peuplent notre pays fassent chacun leur petite part et nous assurerons la paix nationale, la grandeur et la prospérité d'un Canada uni, non seulement par les liens politiques, mais par ceux de la fraternité chrétienne, plus nobles et plus forts encore.

MARIUS.

Où l'on relève "l'homme tombé"

Il y a toute une catégorie de journalistes chez nous qui, pour d'évidentes raisons de partisanerie, n'hésitent pas à déformer constamment l'histoire politique. Les mensonges s'enfilent les uns à la suite des autres. On les entasse dans des informations controuvées, dans des articles où toute l'argumentation spéculative et fragile est à reprendre du commencement à la fin.

L'un des spécialistes de cette méthode de falsification de l'histoire politique est M. Harry Bernard, rédacteur en chef du "Courrier de Saint-Hyacinthe", l'auteur de "l'homme tombé", de la "Maison vide", de "Dolores", de "Juana, mon amie", et d'un certain nombre d'autres fictions aussi affolantes qu'éphémères.

M. Bernard donnait l'autre jour dans son journal son opinion sur le "sens social" du gouvernement Duplessis et il cherchait à attribuer à cette administration de gaspillage l'insitution chez nous des lois de paternalisme d'Etat.

"Non seulement, disait-il, le gouvernement de l'Union Nationale, dirigé par l'hon. M. Duplessis, donna-t-elle (sic) aux nôtres la pension de vieillesse, alors que les gouvernements libéraux, sous M. Taschereau comme sous M. Godbout, firent toujours des pieds et des mains pour la paralyser chez nous, mais il fut le premier

Ce que les mères nécessiteuses recevront réellement

Une compilation a été faite, récemment, des revenus que représentent pour les parents, surtout les mères nécessiteuses, les sommes que le gouvernement provincial leur verse chaque mois et les montants provenant des allocations familiales. Les tableaux comparatifs que nous publions ci-après laissent voir que dans l'ensemble il y a augmentation pour les familles de 1, 2 et 3 enfants mais diminution des allocations générales pour les familles de 4 à 12 enfants.

L'augmentation des pensions aux mères nécessiteuses qui n'ont qu'un enfant est de \$10. par mois, elle est de \$6. par mois pour 2 enfants, de \$2.00 par mois pour 3 enfants. Il y a diminution progressive de \$2, \$6, \$10., etc., quand le nombre d'enfants atteint 4, 5, 6 et jusqu'à 12, 13 et 14. C'est donc le principe du taux décroissant des allocations familiales qui est ainsi mis en pratique par la province de Québec dans ses allocations aux mères nécessiteuses.

On verra, en examinant attentivement les tableaux que nous publions, qu'une mère nécessiteuse ayant 9 enfants, recevait, en 1944, \$65. par mois. Depuis le mois de septembre 1945, par suite de la décision du gouvernement provincial, elle reçoit maintenant \$46. plus \$11. que le gouvernement provincial paie pour combler ce que le fédéral enlève de ses allocations familiales à partir du 5e enfant. Cette femme ne reçoit donc plus que \$57. au lieu de \$65.

Le tableau numéro Un est une compilation des revenus totaux représentés par les allocations aux mères nécessiteuses, plus le montant que le provincial doit payer pour combler ce que le fédéral enlève de ses allocations, à partir du 5e enfant, plus les allocations fédérales elles-mêmes. Le tableau numéro 2 montre l'échelle des paiements que le gouvernement provincial va faire en vertu de la décision prise par le cabinet Duplessis.

Tableau No 1 — MÈRES NECESSITEUSES									
La mère et	ALLOCATIONS PROVINCIALES		Payées par la province allocations familiales	FEDERAL allocations familiales	FEBVRIER 1944		SEPT. 1945		
	Plus de Moins de 10,000 \$	Plus de Moins de 10,000 \$			Plus de Moins de 10,000 \$	Plus de Moins de 10,000 \$			
1 enfant	25.00	20.00	35.00	30.00	—	—	—	—	augmentation
2 enfants	30.00	25.00	36.00	31.00	—	12.00	42.00	37.00	augmentation
3 enfants	35.00	30.00	37.00	32.00	—	18.00	53.00	48.00	augmentation
4 enfants	40.00	35.00	38.00	33.00	—	24.00	64.00	59.00	diminution
5 enfants	45.00	40.00	—	—	1.00	30.00	75.00	70.00	diminution
6 enfants	50.00	45.00	40.00	35.00	3.00	36.00	86.00	81.00	diminution
7 enfants	55.00	50.00	41.00	36.00	5.00	39.00	94.00	89.00	diminution
8 enfants	60.00	55.00	42.00	37.00	8.00	42.00	102.00	97.00	diminution
9 enfants	65.00	60.00	43.00	38.00	11.00	45.00	110.00	105.00	diminution
10 enfants	70.00	65.00	44.00	39.00	14.00	48.00	118.00	113.00	diminution
11 enfants	75.00	70.00	52.00	47.00	17.00	51.00	126.00	121.00	diminution
12 enfants	75.00	75.00	55.00	50.00	20.00	54.00	129.00	129.00	diminution
13 enfants	75.00	75.00	55.00	53.00	23.00	60.00	135.00	135.00	augmentation
14 enfants	75.00	75.00	55.00	55.00	26.00	66.00	141.00	141.00	augmentation

Tableau No 2 — COMPARATIF "ALLOCATIONS AUX MÈRES NECESSITEUSES"									
Nombre d'enfants	FEBVRIER 1944		SEPTEMBRE 1945		1 enfant	Septembre 1945	Augmentation sur février 1944	\$10.00	
	Taux	Ville de plus de 10,000 \$	Taux	Ville de plus de 10,000 \$					
1	\$25.00	\$20.00	\$35.00	\$30.00	2	"	"	"	6.00
2	30.00	25.00	36.00	31.00	3	"	"	"	2.00
3	35.00	30.00	37.00	32.00	4	"	"	"	2.00
4	40.00	35.00	38.00	33.00	5	"	Diminution	"	6.00
5	45.00	40.00	39.00	34.00	6	"	"	"	10.00
6	50.00	45.00	40.00	35.00	7	"	"	"	14.00
7	55.00	50.00	41.00	36.00	8	"	"	"	17.00
8	60.00	55.00	42.00	37.00	9	"	"	"	19.00
9	65.00	60.00	43.00	38.00	10	"	"	"	21.00
10	70.00	65.00	44.00	39.00	11	"	"	"	23.00
11	75.00	70.00	55.00	50.00	12	"	"	"	20.00
12	75.00	75.00	55.00	50.00	13	"	"	"	20.00
13	75.00	75.00	55.00	50.00	14	"	"	"	20.00
14	75.00	75.00	55.00	50.00					

au pays à assurer des pensions aux mères nécessiteuses et à ces malheureux que sont les aveugles."

Est-il besoin de rappeler ici que M. Bernard se trompe lourdement? Les pensions de vieillesse ont été instituées dans Québec sous une administration libérale, et le premier président de la Commission chargée de distribuer ces pensions fut, tout le monde s'en souvient, feu Olivier Asselin qui, dans son temps de journaliste, avait donné de si fréquentes et de si nécessaires leçons de français à M. Harry Bernard.

Signalons au rédacteur du "Courrier de Saint-Hyacinthe" la notice que M. J.-R. Forest, président actuel de la Commission des pensions de vieillesse dans Québec, vient de donner à la "Missive", qui est l'organe du Conseil canadien du Bien-être social. Il y aurait bon nombre de détails à reprendre, notamment sur certains faits, dans cette notice de M. Forest qui a tout de même reconnu que la loi fédérale des pensions de vieillesse est entrée en vigueur dans notre province avant l'avènement du premier gouvernement d'Union Nationale.

Quant aux autres lois sociales, favorisant les mères nécessiteuses et les aveugles, ce sont là des œuvres libérales. Le gouvernement Godbout, avant de céder le pouvoir à M. Duplessis, en avait reconnu la nécessité pour Québec et en avait posé les prémisses. Comme dans le cas récent des allocations familiales, M. Duplessis s'empresse toujours de reprendre à son compte ce que préconise le chef de l'Opposition ou son prédécesseur au pouvoir dans ce domaine de la législation sociale.

M. Bernard a certes le droit, après avoir écrit quantité de romans, de chercher sérieusement maintenant à se faire une réputation d'écrivain dans le journalisme politique. Mais pourquoi diable se croit-il tenu d'apporter dans cette nouvelle sphère de son activité autant de servilisme intellectuel? Cela finira par nuire aux causes qu'il veut défendre.

"LE CANADA" 25 octobre 1945.

M. Chartier lit "Le Courrier"

S'il faut en croire ce que nous en rapporte *Le Courrier*, la dernière partie du discours de M. Chartier, à Saint-Jude, il y a une quinzaine, ressemble singulièrement à l'éditorial que signait, vendredi, Harry Bernard dans le même journal. Ou M. Chartier se permet d'aller fureter dans les épreuves du journal de la rue Sainte-Anne avant que celui-ci aille sous presse, ou Harry Bernard s'inspire auprès de M. Chartier pour composer ses articles? On aura tout vu!

Dans le même discours-feuilleton, M. Chartier, qui devrait garder son éloquence pour la prochaine session provinciale, nous apprend que la voie Sir-Wilfrid-Laurier n'est qu'un projet extravagant qui n'a rien à voir aux intérêts de la région maskoutaine. Nous rappelons simplement la chose aux gens qui seraient tentés de croire que M. Chartier s'intéresse à l'agrandissement et au développement de notre région. La nécessité de la complétion de la voie Sir-Wilfrid-Laurier est une chose si universellement admise chez tous les gens un tant soit peu intelligents que nous n'entreprendrions pas, pour aujourd'hui du moins, d'en discuter une autre fois l'opportunité.

LA VOIX DU FONCTIONNAIRE

L'Association des Fonctionnaires de la Province, filiale de St-Hyacinthe, fondée depuis quelques années, vient faire entendre sa voix dans ce journal. Sa voix? Mais oui. D'abord pour qu'on la connaisse davantage dans notre cité et dans les comités avoisinants; ensuite pour renseigner fréquemment ses membres sur les problèmes de l'heure. Aussi cette voix sera-t-elle pleine de franchise; tantôt elle sera réconfortante en autant que nos gouvernants nous manifesteront plus de sympathie, tantôt plus rude et plus batailleuse en face de l'incompréhension du rôle vraiment social et économique que joue le fonctionnaire dans le rouage administratif de cette province.

Le public, tout comme ses membres, doivent être au courant des activités et des luttes de notre association: les uns comme les autres doivent donner toute leur sympathie et leur encouragement à un groupe d'hommes anxieux de travailler pour le bien de notre province, anxieux aussi de voir leurs services appréciés avec justice.

Mercredi dernier, nous avions notre assemblée générale: une centaine de membres y assis-

taient: nous les félicitons, ceux qui ont eu le courage ou le bienveillance d'y participer. Mais les autres? Y en aurait-il vraiment parmi eux qui soient indifférents à nos problèmes, se fiant trop au travail des chefs? Pourquoi ne pas manifester leur sympathie en assistant à nos assemblées générales? Ils méritent notre encouragement, car leur ministère est plutôt un ministère de misères qu'un ministère de finances! Voyons! Un bon coup de bonne volonté: aimons notre association et ne soyons pas de la confrérie des bras croisés.

La question des salaires est toujours une question épineuse pour nous tous. Sont-ils en relation de justice avec les services que rendent nos fonctionnaires au gouvernement? Notre association ne doit pas être un club social, où l'on ne pense qu'à gonfler nos estomacs de bonnes huits ou qu'à s'amuser à qui mieux mieux. Nos associations doivent être actives et vivantes.

Si nous ouvrons aujourd'hui la Voix du fonctionnaire, c'est pour demander à chacun de mettre l'épaulé à la roue. Soyons unis et nous aurons la force nécessaire pour remuer nos chefs, surtout en ce moment où l'hon. Duplessis annonce la composition de son conseil pour la reclassification des fonctionnaires. Debout les gens! A l'assaut et à la Victoire! (Communiqué)

EN "CLAIRONNANT" sur les "TROIS PONTS"...

Jusqu'au "Courrier" qui a entendu la "voix" de Saint-Flavien, pensez donc!

Sopré censure, va!

On n'empêchera tout de même pas le sénateur Bouchard de dire la VERITE, non sur les agissements des Canadiens français qui sont d'excellents citoyens pour la très grande majorité, mais sur ceux d'un petit groupe d'agitateurs sorniois et ambitieux...

Qu'on relise les discours du sénateur Bouchard et l'on verra que tel est le sens de ses paroles...

Lisez les journaux, surveillez certaines protestations scandaleuses et vous découvrirez ceux qui voient leur petit jeu éventé. S'ils protestent ainsi, c'est que ça leur chauffe le derrière...

Au reste, ils se gardent bien de publier les propos du sénateur Bouchard, sachant bien que les paroles du sénateur des Laurentides viendraient en flagrante contradiction avec leurs cyniques fumisteries...

Avez-vous appris la dernière nouvelle?

M. Duplessis vient de créer une nouvelle Commission...

Des commissions et des ministres, ce n'est pas cela qui manque avec l'Union nationale...

La nouvelle Commission aura pour but de "reclassifier les fonctionnaires provinciaux"...

M. Laforece, l'homme sans âge et le Commissaire unique de la Commission du Service Civil, en aura la direction...

Un beau choix que celui du guillotineur No. 1 de nos fonctionnaires...

Serions-nous à la veille d'une nouvelle purge au sein de nos employés civils?

Harry Bernard, tout occupé qu'il pouvait être à ressusciter "ses" morts, n'en a pas moins eu le temps de nous découvrir des nouvelles "effarantes", cette semaine...

Imaginez! Les bons petits garçons aux yeux candides et aux mains jointes qui ont peur du gros et méchant loup...

Votre observateur, qui aime les beaux discours, de ceux où l'on nous sert des envolées à l'empirisme, à encore manqué celui de M. Sylvestre (mon neveu) à St-Jude, dimanche...

Comme "Le Courrier" n'en par le fromage aux cultivateurs, retiré aux fonctionnaires provinciaux les augmentations qui leur avaient été accordées par les libéraux, M. Duplessis s'attaque maintenant aux mères nécessiteuses...

Après avoir enlevé les primes sur le fromage aux cultivateurs, retiré aux fonctionnaires provinciaux les augmentations qui leur avaient été accordées par les libéraux, M. Duplessis s'attaque maintenant aux mères nécessiteuses...

Un beau régime!

On dit qu'en réponse à sa déclaration, M. Omer Côté, l'illustre conférencier mas-tu-vu de l'Union nationale, prépare une causserie qu'il a intitulée: "Notre vie nationale sans la barbotte et le bingé"...

Avec toute la verve et les connaissances inépuisables qu'on lui sait, particulièrement dans ce domaine, on peut être assuré que notre brillant secrétaire provincial va frapper le "Jack pot"...

Et puis, M. Duplessis, toujours sans nouvelles des 14 shellings?

"Notre Temps", le nouveau journal de l'ancien Bloquiste Léopold Richer, a des mots ferts gentils à l'adresse de ces messieurs de l'Union nationale...

Après "La Boussole", "Notre Temps"...

Encore une fois on voit que les "illuminés" qui ont soufflé les bulles de savon du Bloc s'empressent de quitter cette galère pour monter dans celle de Maurice qui, elle aussi, commence déjà à faire eau de toutes parts...

Toutefois, ceux de nos gens que ces doctrines pernicieuses ont pu distraire un instant n'ont pas été lents à découvrir la véritable situation...

Et chaque jour les ramène plus nombreux vers le parti libéral, le seul capable d'assurer convenablement leur avenir...

Encore cette semaine, "Le Guide", hebdomadaire de la Beauce dont la sympathie est acquise depuis toujours à l'Union nationale, n'a qu'une seule raison à offrir aux électeurs de ce comté pour qu'ils votent pour M. Octave Poulin...

La voici: Il faut voter pour Duplessis parce qu'il est au pouvoir. Un vote pour Renault, le candidat libéral serait inutile pour le comté...

Nous avons dit, la semaine dernière, ce que nous pensions de cet argument basé sur une politique de dictature, d'après laquelle les seuls comités qui ont été envoyés à Québec des candidats du parti élu ont le droit d'être considérés...

Nous tenons à attirer une autre fois l'attention de nos lecteurs sur cette sentence que ce bon "Courrier" continue d'afficher au haut de ses colonnes avec tout l'aplomb dont on le sait capable:

"Nous avons fondé une Union nationale au-dessus des partis politiques parce que nous avions les mains nettes et que nous entendions les garder nettes. — Maurice Duplessis".

Même si elle a été racontée il y a belle lurette, elle vaut bien encore 6 pour cent de ses 14 shellings, n'est-ce pas?

M. Duplessis, par exemple, pourrait-il venir donner un régal d'orgue à St-Hyacinthe sans se laver les doigts...

Le Mauricien et les journaux de l'Union nationale sont obligés d'admettre qu'ils ont diminué les allocations de la plupart des mères nécessiteuses...

Quand celles-ci reçoivent plus qu'auparavant, elles le doivent aux allocations familiales fédérales...

Après avoir enlevé les primes sur le fromage aux cultivateurs, retiré aux fonctionnaires provinciaux les augmentations qui leur avaient été accordées par les libéraux, M. Duplessis s'attaque maintenant aux mères nécessiteuses...

Un beau régime!

SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES

CASSE LA TOUX



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX



Pepsi-Cola est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

Terrains du Sacré-Coeur

BOURG-JOLI

LOTS A VENDRE

à bonnes conditions

S'adresser à

2184, Blvd Laframboise, Téléphone 41

Ensemble, Gagnons la Paix

ACHETEZ du 9^e EMPRUNT



LE MILITAIRE LICENCIÉ

PEUT REPRENDRE SON ANCIEN EMPLOI

La Loi de 1912 sur la réintégration dans les emplois civils prévoit les conditions auxquelles les employés DOIVENT REINTEGRER en service leurs anciens employeurs après leur licenciement militaire.

Cette loi et ses règlements sont appliqués par le ministre fédéral du Travail, par l'entremise du Service national de Placement. Des préposés à la réintégration sont disponibles dans tout bureau du Service national de Placement pour répondre aux demandes de renseignements et pour aider à l'ajustement des cas.

Les employés — hommes ou femmes — seront réintégrés si —

- (a) ils ont travaillé pour leurs employeurs pendant trois mois immédiatement avant de s'engager dans les forces de Sa Majesté, et ne remplacent pas un autre employé qui a été réintégré depuis;
- (b) ils ont quitté leur emploi pour s'engager dans les forces de Sa Majesté, dans la Marine marchande ou dans le Corps des pompiers;
- (c) ils font à leur employeur, de vive voix ou par écrit, demande de réintégration dans les trois mois qui suivent leur licenciement au Canada ou les quatre mois, leur licenciement outre-mer.

On peut pourvoir à l'extension de temps si la santé de l'employé l'empêche de reprendre son emploi dans ce délai. Dans ce cas, l'employeur doit en être avisé dans les trois ou quatre mois, selon le cas.

Les aspects suivants dans la législation sont aussi importants —

1. Les hommes et femmes licenciés reçoivent, à leur réintégration, des conditions non moins favorables que celles dont ils auraient joui s'ils avaient conservé leur emploi au lieu de s'engager dans les forces de Sa Majesté.
2. La durée de service dans les forces de Sa Majesté comptera pour les droits d'ancienneté, les droits de pension, les vacances payées et certains autres bénéfices.
3. Les militaires licenciés qui ne peuvent remplir leur ancien emploi doivent être réintégrés dans l'emploi le plus approprié qu'ils peuvent remplir.
4. Si un employeur renvoie un employé dans les six mois qui suivent la réintégration, il est tenu de prouver en justice qu'il avait une raison valable.

NOUS PRIONS TOUS LES EX-MILITAIRES, DES DEUX SEXES, DE SE PRÉVALOIR DES FACILITÉS DU SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT S'ILS SE CHERCHENT DU TRAVAIL.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Sous-ministre

(45-W-59 F)

M. A. AUGER EST REELU PRESIDENT

Da Comité des Chemins d'Hiver de Saint-Hyacinthe. — Les autres directeurs élus.

Le Comité des Chemins d'Hiver de Saint-Hyacinthe a tenu son assemblée générale annuelle jeudi dernier, le 18 octobre. Au cours de cette réunion, on a procédé à l'élection d'un bureau de direction pour le prochain exercice. Tous les membres du conseil ont été réélus; deux nouveaux directeurs ont également été appelés à faire partie du comité. Ce sont MM. Arthur Létourneau et J.-Paul Jodoin.

Voici donc comment se compose le Conseil de direction de cet organisme: Président, M. Arthur L. Auger; 1er vice-président, M. Sam Bourgeois; 2ième vice-président, M. Raoul Chabot; secrétaire, M. Léopold Allard; trésorier, M. Maurice L. Auger; les directeurs sont: MM. J.-D. Aubin, Emile Benadry, A.-V. Blanchard, Rod. Champagne, Georges Chapdelaine, J.-H. Charbon, Tancrède Deslandes, Jos Fontaine, M. P. D. Hervé Gagnon, P.-E. Gauthier, H. Gemme, J.-P. Jodoin, Polydore Jodoin, Paul Laframboise, Emery

Lalonde, Arthur Létourneau, Camille Mercure, Lucien Nolin, R. O. Picard et René St-Pierre.

Les directeurs ex-officio sont MM. E.-A. Gendron, échevin, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe; Osiar Hébert, maire de Ste-Madeleine; Léopold Boissy, maire de St-Hilaire; J.-A. Lusier, maire de St-Damase et Léopold Chabot, maire de Rougemont.

AUX FUNERAILLES DE MME VVE J. FOISY

Les funérailles de Mme Vve Joseph Foisy ont eu lieu cette semaine, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La défunte était âgée de 81 ans et six mois. La levée du corps fut faite par le R. P. Fortin, curé; le service fut chanté par le R. P. Pelletier, assisté des RR. PP. Demers et Bertrand comme diacre et sous-diacre. Il y eut chant par la chorale. Les porteurs étaient MM. Armand Mongeau, E. Gaboury, E. Parenteau, J. Beaugard, B.-J. Hébert et O. Perreault.

AUTOMOBILE VOLEE RAPIDEMENT RETROUVEE

Les voleurs d'automobiles ne sont pas des gens qui se formalisent avec les difficultés qu'ils peuvent avoir à surmonter pour réussir leurs "emprunts". Il y a quinze jours, M. Victor L'Éveillé, de cette ville, se faisait dérober son automobile, remise à quelques pas en arrière de sa roulotte, par deux malfaiteurs en mal d'odyssée, laquelle odyssée se termina par un accident à Mont-Réal et la mise sous verrous de nos deux "excursionnistes".

Vendredi soir dernier, le 19 octobre, vers onze heures et quart, M. Philippe Choinière, propriétaire de la compagnie de taxi Moderne, de cette ville, constata la disparition de l'une de ses voitures et alerta aussitôt la police. La voiture, une Dodge modèle 1942, était parquée en face de ce poste de taxi, rue Mondor, depuis à peine dix minutes. Un peu plus tard, un citoyen de cette ville, qui revenait de Drummondville, vint demander à M. Choinière s'il avait prêté une de ses automobiles à un marin, lequel était immobilisé dans la glaise, le long de la voie Sir-Wilfrid-Laurier, près de Ste-Rosalie, et lui avait demandé de l'aide. L'auteur du vol, ignorant le tracé de cette route enfila d'abord la lisière de gauche de la voie Laurier; s'apercevant ensuite de sa méprise, il voulut passer à celle de droite et c'est alors que le véhicule s'enlisa dans la glaise. Quand on retrouva la voiture de M. Choinière, le marin avait toutefois pris la poudre d'escampette, emportant avec lui les clefs du véhicule.

BEAU SUCCES DE CE PELERINAGE

A St-Simon, dimanche dernier.

La paroisse de Saint-Simon de Bagot a été, dimanche dernier, le théâtre d'un pèlerinage marial des mieux réussis. Cette manifestation religieuse, qui groupa quelques milliers de personnes, avait été organisée par les confrères de classe d'Edmond Delorme, un grand malade de l'hôpital de la Mer.

On sait qu'Edmond Delorme a été le principal artisan de l'inauguration, en août dernier, d'une magnifique statue à Notre-Dame-du-Saint-Esprit, statue que l'on vénère aujourd'hui à Saint-Simon de Bagot.

Le pèlerin le plus ému de ce voyage fut assurément Edmond Delorme lui-même. Il fit le trajet en ambulance de l'hôpital de la Mer, boulevard Gouin, jusqu'à l'église de St-Simon et de là, au pied de la statue qu'il voyait pour la première fois depuis qu'on l'a élevée à cet endroit. Six autobus transportèrent des pèlerins de Montréal.

Le R. P. Germain Dandeneault, a.m.i., confère de classe de M. Delorme, accueillit les pèlerins dans l'église de Saint-Simon, remplie à capacité. On avait placé le malade dans le sanctuaire, sur une civière. Après avoir présenté ce fils de la paroisse aux pèlerins, le R. P. Dandeneault présenta, au nom de tous, des vœux au curé Alfred Grenier.

Le sermon fut donné par un autre confrère d'Edmond Delorme, M. l'abbé Chagnon. On remarqua dans les stalles du sanctuaire le R. P. Fernand, O.F.M., le R. P. Germain Dandeneault, O.M.I., les abbés Lucien Beaugard, F. Morin, Euclide Rousseau et Léo Larochelle. Après le salut solennel, les pèlerins se groupèrent en face de l'église paroissiale et l'on se rendit en procession à la statue de Notre-Dame du Saint-Esprit, sur la butte de Saint-Simon. Un hommage émouvant fut rendu à la Vierge par cette foule immense, répondant aux prières et à la consécration lues par le R. P. Dandeneault.

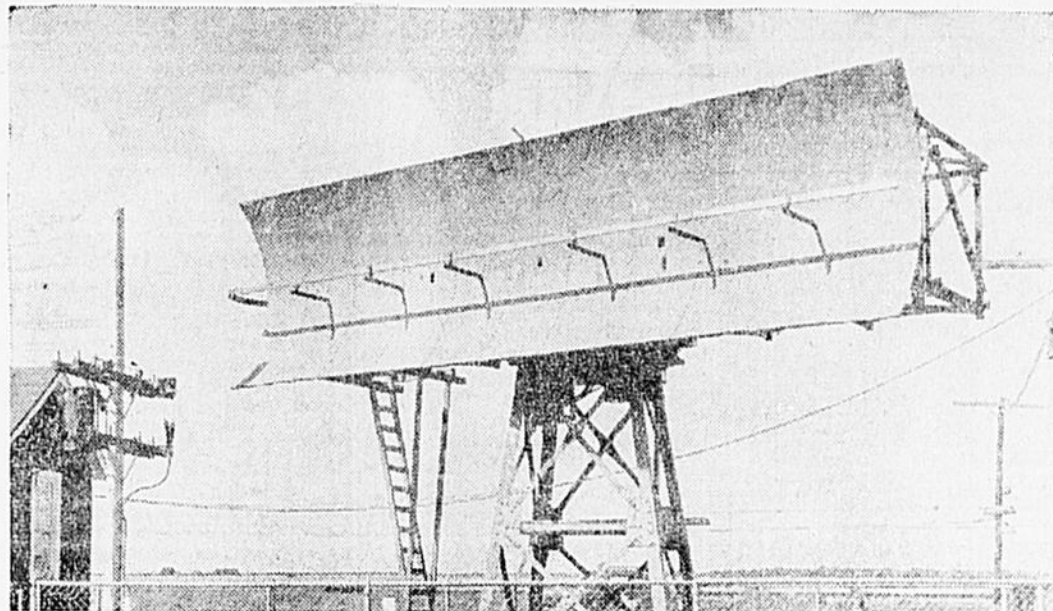
Le malade qui, de son lit d'hôpital à la Mer, déploya une activité sans limites et un dévouement sans bornes pour l'erection de cette statue, fut déposé, tous jours sur sa civière, au pied du monument et il se joignit à la foule des pèlerins dans les prières et les chants. Il fut assisté par Mme Réginald Charpentier, infirmière diplômée, qui s'occupa de lui durant le voyage de l'aller et du retour.

Après avoir parlé de l'efficacité de la souffrance, de son acceptation, et des mérites qu'elle procure au malade et à une grande quantité de personnes qui participent à ces mêmes mérites, le R. P. Dandeneault souhaita que des foules plus nombreuses encore vinssent souvent s'agenouiller aux pieds de Notre-Dame du Saint-Esprit, à Saint-Simon, pour lui demander d'éclairer le monde, sauver les pêcheurs, et nous donner une paix durable basée sur la justice et la charité. Les pèlerins se dispersèrent après le chant du Magnificat. Par un geste aussi prévenant que délicat, on avait pavé les rues par où passait la procession. Des mains attentives et dévouées avaient orné la statue de la Vierge avec des fleurs d'automne.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Terre appartenant à Rosaire Cloutier, St-Barnabé, vendue à Urbain Cloutier, pour \$10,000.
Terre appartenant à Paul Messier, St-Barnabé, vendue à Rosaire Cloutier, pour \$9,000.
Terre appartenant à Elzéar Angers, St-Denis, vendue à Roland Charron, pour \$8,000.
Terrain appartenant à Noé Jodoin et Al, St-Damase, vendu à la Province de Québec pour \$267,000.
Terrain appartenant à Georges St-Amant, St-Denis, vendu à Louis Beaudry, pour \$100.

AIR-CANADA SUIT LE PROGRÈS



DÉSIREUX de faire profiter l'aviation civile de cette merveilleuse invention de guerre: le radar, les Lignes aériennes Trans-Canada viennent d'ouvrir une station expérimentale de radar à leurs quartiers-généraux, à Winnipeg. C'est la première ligne aérienne au monde à utiliser cet extraordinaire prolongement de la vue humaine pour assurer plus de sécurité aux avions.

Deux parties essentielles d'une installation de radar (jusqu'à tout dernièrement elles constituaient des secrets militaires) figurent sur ces photographies. En haut: une antenne rotative qui émet des ondes radioélectriques et enregistre leur "écho".

Sur la photographie du bas apparaît M. S. Stevens, surintendant des communications et du développement électronique de la Compagnie devant l'indicateur à rayons cathodiques qui est un écran de radar semblable à celui employé en télévision. Cet appareil connu sous le nom d'indicateur de position représente le dernier perfectionnement en fait de radar. Un avion en vol est



marqué sur cet écran par un point. Le faisceau d'ondes électroniques synchronisé avec l'antenne balayuse se déplace autour du cadran comme les aiguilles d'une horloge et montre une image lumineuse de ce que le radar voit.

Installé sur un avion, le radar montre à l'équipage une image continue du profil du terrain endessous, par tous les temps. Actuellement, Air-Canada, de concert avec l'Aviation Royale canadienne et le Conseil National des Recherches à Ottawa, expérimente sur les atterrissages sans visibilité, les observations météorologiques dans la stratosphère et le repérage des tempêtes.

M. Stevens qui conduit les expériences de radar pour Air-Canada assistait dernièrement à la troisième conférence des Domaines de l'Empire sur la radio, tenue à Londres, et il assiste actuellement à Rio de Janeiro à la troisième conférence internationale sur les communications radio-phoniques et aéronautiques.

ON CÉLÈBRERA LA FÊTE DE L'ARMISTICE A ST-HYACINTHE

(Suite de la page 1)

d'eau Minérale Royale; Restaurant Arena Municipal; Jean Jeannot; Imprimerie Dominion; M. E.-J. Chartier, M.P.P.; M. Conrad Boudreau; Super Knitting Co.; Ph. Paul Lanctôt; J.-A. Laferté; M. Ernest Hallé, Station Dessauville Engr.; M. E.-A. Gendron; Conrad Scotto; M. Raoul Lassonde; Can. U. S. Knitting; Donahue Corp. of Canada Ltd.; Southern Canada Power; Casavant & Frères; Yamassee Garments Ltd.; Mess. des officiers, Regt de St-H. M. Louis-M. Morin; J.A. & M. Côté Léc; Théo. Phenix; Goodyear Cotton; Joseph Soudard & Co.; M. Hervé Lefebvre; M. Laurent Godbout; Comité Paritaire Construction; Hervé Chapdelaine; Woodhouse & Co Ltd; Lucien Larivée; Le Courrier de St-Hyacinthe; M. C.-J.

Service Complet d'Assurance

- ★ Assurance-Vie
- ★ Contrats de Rentes
- ★ Assurance - Accidents et Maladie

Gabriel Lafontaine
1230 Cascades, Tél. 1367
Saint-Hyacinthe

Représentant
THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY
SÉCURITÉ - ÉCONOMIE

ON DEMANDE

Ouvriers expérimentés capables de bâtir des orgues à tuyaux.

Bonnes propositions
Ecrire confidentiellement à
C. W. LINDSAY & CIE
1112, Ste-Catherine Ouest,
MONTREAL

Narines irritées

Mentholatum aide à décaler les voies respiratoires. Il soulage les rhumes de cerveau. Pats et tubes 30c. — 50c.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Emplacement appartenant à Elphège Desrosières, paroisse Notre-Dame, vendu à Hertel Cloutier pour la somme de \$14,000. Terrain appartenant à Conrad Bienvenu, situé en la paroisse Notre-Dame, vendu à Léopold Pion pour la somme de \$800.

Annouez dans Le Clairon

RECEPTION AU LT. MARCEL BRAULT

Mardi soir, chez M. et Mme Gaston Lamothe, un goûter était servi en l'honneur du Lt. Marcel Brault, arrivé d'outre-mer le matin. La table était décorée de drapeaux et d'un magnifique gâteau représentant l'île de France.

Étaient présents le Lt. Brault, Mme Marcel Brault et leur fillelette Louise et Gisele, M. et Mme Georges Blanchard, leurs enfants André, Carmen, Michelle et Jean-Claude, M. et Mme Jean-Paul Brault et leur fils Jean-Pierre, M. et Mme Gaston Lamothe, leurs fillettes Andrée et Renée, M. et Mme Emile Bouchard, Mme J. Ernest Lalime, Mme Marcel Beaugard, Mlle Marguerite Lalime, M. Jean Lalime, de Kénogami, récemment arrivé de Honk Kong, M. et Mme Rodolphe Robert, Mlle Nellie Lee, de Montréal, Mlle Thérèse Hébert, M. Laurent St-Onge, M. et Mme Joseph Santerre.

BINGO

Le grand bingo annuel organisé au profit des Scouts de cette ville aura lieu lundi prochain, le 29 octobre, à la salle des Bazar, à huit heures. Deux magnifiques prix de présence y seront alors tirés. Les trois premiers prix spéciaux sont les suivants: 1 machinisme à coudre électrique; 1 ameublement de chambre à coucher; 50 livres de beurre. Il y aura en outre 10 prix de présence et 20 objets de valeur, sans oublier le traditionnel panier de provisions. Les prix offerts sont en montre dans les vitrines du magasin Raoul Gaudet, rue Cascades. Nul doute que tous voudront y aller de leur quote-part en faveur de ce mouvement qui mérite leur encouragement.

MME ARTHUR JODOIN DECEDÉE A 59 ANS

Nous apprenons la mort de Mme Arthur Jodoin, (Bernadette Leger), de cette ville, décédée lundi dernier, le 22 octobre, à l'âge de 59 ans. Lui survivent, outre son époux, quatre fils, MM. Georges et J.-René Jodoin, de Montréal; Gérard et Roger, de cette ville; deux filles, Mme J. M. Papillon (Blanche-Alice), de Québec, et Mlle Rose-Hélène, de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 24 octobre, en l'église de la Cathédrale, sous la direction de la maison Bienvenu et Mongeau Engr. Le service a été chanté par M. l'abbé Morin, assisté de MM. les abbés Gendron et Beaugard, comme diacre et sous-diacre.

A LA GARDE D'HONNEUR

Il y aura sortie obligatoire avec armes à la Garde d'Honneur dimanche prochain, le 23 octobre; rassemblement aux quartiers-généraux à 2:30 heures a.m. Une assemblée générale sera également tenue dans l'après-midi à 2 heures. Que tous se fassent un devoir d'être présents. (Com.)

Cela vous Paiera d'attendre votre BRULEUR A L'HUILE



pour 7 raisons :

- 10- Parce qu'il est le seul brûleur garanti pour 5 ans par la Compagnie.
- 20- Parce qu'il est fabriqué par la plus vieille Compagnie dans l'histoire du Brûleur.
- 30- Parce que c'est un produit canadien fabriqué à Waterloo, Qué., par la Cie MacDonald Metals & Plastics Ltd.
- 40- Parce qu'il est vendu par des vendeurs de 15 ans d'expérience dans le chauffage.
- 50- Parce qu'il est installé par des experts.
- 60- Parce qu'il est plus facile à nettoyer.
- 70- Parce qu'il chauffe mieux et est beaucoup plus économique.

Avant d'acheter un brûleur à l'huile pour votre poêle ou fournaise, consultez le

NOUVEAU MAGASIN BELANGER

W. Landry, rep.

(En face de la Station de Police)

1220, RUE DES CASCADES,

TEL. 21, ST-HYACINTHE

17 années d'expérience au service du public dans L'ASSURANCE GÉNÉRALE

C. Mercure

Feu — Automobile — Vol
Accident — Garantie — Etc.

Tél. Bureau, 98
Résidence, 1051

555, 16^{ème} AVENUE
ST-HYACINTHE, P.Q.



Pour votre PERMANENTE D'AUTOMNE

VENEZ AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS

AU

Salon Mado

L. LABOSSIÈRE, prop.

1230 CASCADES, ST-HYACINTHE,
TEL. 204-M

A partir du 4 novembre, le Salon sera ouvert tous les soirs, excepté les Mercredis et Samedis soirs.

Service prompt et courtois.

"Satisfaction Garantie"



Le TÉLÉPHONE A BIEN SERVI LE CULTIVATEUR

Depuis plus d'un demi-siècle, le téléphone a bien servi le cultivateur... en affaires... dans les circonstances graves... en agrémentant son existence.

Citons comme exemple le cultivateur qui écrivait que son téléphone lui avait valu de vendre ses récoltes à de meilleurs prix.

"Il me transporte au marché en quelques secondes," disait-il, "et à temps opportun."

Aujourd'hui le nombre des téléphones ruraux dans le territoire que nous desservons touche un nouveau sommet. Quand les matériaux et la main-d'œuvre redeviendront disponibles, le service téléphonique sur les fermes sera meilleur que jamais.



Mlle M.-B. Ruel

506, AVE MONDOR SAINT-HYACINTHE

est heureuse de vous présenter à nouveau

UN GRAND CHOIX DE

MANTEAUX DE FOURRURE

aux prix les plus bas et de la meilleure qualité

que peut offrir

ELIAS FURS (Canada) Limited, Montréal.

- | | |
|--|-----------------|
| Rat musqué teint vizon du nord et Martre de roche..... | \$349. - \$450. |
| Chat sauvage argenté..... | \$229. - \$450. |
| Mouton de perse, modèle tuxedo, avec manches relevées..... | \$197.50 |
| Rat musqué (lapin teint) modèle tuxedo, avec manches relevées..... | \$149.00 |
| Lapin teint brun..... | \$229.00 |

Chaque manteau porte notre garantie.

Nous aimerions vous compter au nombre de nos centaines de clients satisfaits.

Profitez de notre mode de paiements à terme conforme aux règlements du gouvernement.

THEATRE
PROGRAMMES DE LA SEMAINE**CORONA**St-Hyacinthe, Qué.
WEEKLY PROGRAMS

Vendredi Soir, OCT. 26 OCT., Friday Eve.

FOTO-NITE

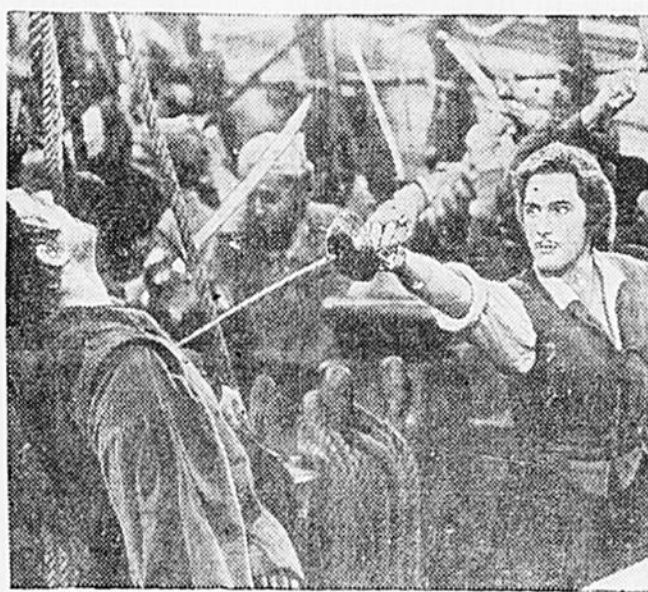
Pour la Photo d'une personne \$ **145** For the Photo of an attending PERSON !
PRÉSENTE !

Sam., Dim., Lun., Mar., 27 - 28 - 29 - 30 OCT., Continuel Dimanche

Errol FLYNN

DANS

L'AIGLE des MERS



aussi SUJETS COURTS et SERIE (4e chapitre)

Mer., Jeu., Ven., OCT. 31, NOV. 1 - 2, Wed., Thur., Fri.
Spectacle Continuel Jeudi, 1er Nov.

THERE'LL BE A HOT TIME IN THE GOLD TOWN TONIGHT!

INTERNATIONAL PICTURES, INC. presents
RANDOLPH SCOTT
GYPSY ROSE LEE
DINAH SHORE
BOB BURNS

"BELLE OF THE YUKON"

Produced by WILLIAM A. SEITER
Directed by CHARLES WINNINGER

WILLIAM MARSHALL • GUTHRIE "BIG BOY" WILLIAMS
ROBERT ARMSTRONG • FLORENCE BATES • and those
GORGEOUS YUKON BELLES • Written for the screen by
JAMES EDWARD GRANT • Story by HENRY BRANCH • Music
and Lyrics by JOHNNY BURKE and TIMMY VAN HEUSEN
Released by RKO Radio Pictures, Inc.

Technicolor Musical Extravaganza!

Glamor-City Shocked by Studio murders!

FILMDOM'S mightiest tremble as an unknown hand deals out ruthless death... again and again!

The Falcon in Hollywood

TOM CONWAY
BARBARA HALE • JEAN BROOKS
RITA CORDAY

aussi Sujet Court -- also Short Subject

Sur la Scène ! Mercredi Soir, 7 NOV., à 8.30 hres

Omer Dumas

et ses Ménestrels

CETTE REORGANISATION DE L'ECOLE DE LAITERIE

(Suite de la page 1)

tation de l'Enseignement à l'Ecole de Laiterie. Parmi les membres de ce comité, se trouvaient MM. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole; M.-H. Hudon, de Laprairie, une compétence reconnue en la matière; les professeurs C. Gagné, de Sainte-Anne, et J.-A. Gagnon, d'Oka, deux économistes avertis; M. R. Camirand et quelques autres. Le comité a même soumis un rapport à M. Barré, peu de temps après qu'il fut devenu ministre de l'Agriculture. Au lieu d'adopter l'attitude sage et modérée que le Comité lui a sans doute suggéré de prendre, M. Barré s'est lancé dans les déclarations échevelées que l'on sait.

Qu'est-ce que M. Barré y a gagné? On a d'abord vu deux de nos meilleurs techniciens en industrie laitière quitter soudainement l'Ecole de Laiterie, et il est fort probable qu'un troisième les imitera sous peu. C'est ainsi que M. Paul-Emile Bégin, préfet des études à l'Ecole de Laiterie depuis 13 ans, diplômé de l'Université Laval, de celle du Wisconsin, secrétaire et trésorier de l'Association des Techniciens en Industrie Laitière de la Province, rédacteur en chef de la revue d'Industrie Laitière, "Le Québec Laitier", professeur d'agriculture à l'Université Laval et professeur de microbiologie des aliments à l'Ecole supérieure des Sciences domestiques de Saint-Paul, affiliée à l'Université Laval, que M. Bégin, disons-nous, vient de quitter l'Ecole de Laiterie. Rappelons que M. Bégin était reconnu comme un ami intime de M. Harry Bernard, rédacteur du "Courrier de Saint-Hyacinthe", tout comme l'on savait qu'il entretenait d'excellentes relations avec l'Union nationale. Cependant, les libéraux, avec leur largeur d'esprit habituelle, savaient que M. Bégin était une compétence en sa sphère et ils n'ont jamais craint de lui confier les postes de commande que l'on sait.

Une autre démission qui en a probablement surpris plusieurs est celle du Dr Oscar Albert, Le Dr Albert, professeur de bactériologie à l'Ecole de Laiterie, un diplômé de l'Université d'Ames, Iowa, assumant en outre la direction d'un cours de bactériologie à la faculté d'Agriculture de l'Université Laval, à Sainte-Anne de la Pocatière.

Un troisième fonctionnaire de l'Ecole, aussi brillamment qualifié que les deux premiers, a récemment remis sa démission à M. Barré, qui ne l'a pas encore acceptée. En outre, on devine que ces fonctionnaires provinciaux, à l'instar de leurs confrères de tous les autres départements, sont loin d'être satisfaits de la façon dont le gouvernement Duplessis leur a retranché les substantielles augmentations de salaire que leur avait accordées le gouvernement Godbout. Les démissionnaires, par exemple, y ont perdu des centaines de dollars annuellement.

Et voilà que cette semaine M. Chartier, notre loquace député, et son compère du "Courrier", Harry Bernard, nous arrivent à leur tour avec la rengaine de M. Barré. C'est le comble et nous ne laisserons pas ces farceurs tenter de leurrer aussi cyniquement notre population, en même temps qu'ils essaient de camoufler les petites saletés de M. Barré, ce même M. Barré qui, l'an dernier, dès la première session du Parlement des 21, a montré toute l'antipathie qu'il avait à l'endroit de nos agronomes en présentant un projet de loi destinée à annihiler les effets de la charte qui leur avait permis de se constituer en association professionnelle.

Le public ignorait les véritables raisons de la démission des fonctionnaires susmentionnés tout comme il ignore que les cours annuels annoncés pour le 29 octobre à l'Ecole de Laiterie ont été annulés. Ajoutons que des organisateurs politiques de l'Union nationale dans notre comté se sont récemment rendus à l'Ecole de Laiterie pour voir à ce que ces faits ne soient rendus publics. Mais l'on peut être assuré que, même s'ils ne sont pas soufflés mot, Harry Bernard et M. Chartier étaient au courant, eux!

En passant, voilà certes bien des choses que M. Chartier pourra inclure au feuillet de chansons-fléuve qu'il se plaît à chanter sur tous les tons dans le comté depuis quelques mois. Il pourra même en parler à Québec, si le cœur lui en dit, au Parlement, là où il devrait plutôt exercer sa loquacité. Ce sera un autre fleuron à la gloire de l'Union nationale qui vient de s'en donner trois autres avec le scandale des 14 shillings, l'affaire Sylvestre et la diminution des allocations provinciales aux merces nécessaires.

Régime de 6%, va!

RECENT CONGRES DU TIERS-ORDRE A SAINT-HYACINTHE

(Suite de la page 1)

Romain Légaré, o.f.m. rédacteur de "Culture" et Joseph-Henri, o.f.m. de Québec, le R.P. Euclide Riopel, o.f.m., commissaire du Tiers-Ordre, Sherbrooke; le R.P. Florian, o.f.m., commissaire du Tiers-Ordre, les Trois-Rivières; le R.P. Richer-M. Beaubien, rédacteur de la Revue Franciscaine, Montréal, et autres.

Il y eut sermon de circonstance, par des RR. PP. Franciscains, en chacune des églises de la ville. Le R.P. Paul-Eugène Trudel, o.f.m., des Trois-Rivières, prédicateur à la cathédrale, parla du "Tiers-Ordre: école de vertus". —Avant de bénir les fidèles, à l'issue de la messe pontificale, S. Exc. Mgr Douville exprime le grand bonheur et l'honneur qui lui échoient de transmettre le message du Souverain Pontife, à l'occasion du congrès:

Citta Del Vaticano
Oct. 6 1945.N. L. T. EVEQUE L.J.
St-Hyacinthe, Qué.

Sa Sainteté très sensible filial hommage Tertiaires Franciscains. Souhaite paternellement surnaturel succès Congrès Modestie chrétienne. Envoie tous participants Bénédiction apostolique implorée.

MONTINI
Substitut.

A la suite de ce message de Sa Sainteté, Son Exc. Mgr Douville ajoute que le congrès des tertiaires est ouvert sous l'humble protection de la sainte Vierge Marie. Il félicite les tertiaires d'être venus si nombreux et d'avoir accepté un programme si important que celui de la modestie chrétienne.

—La séance d'étude du congrès eut lieu à 2 h. p.m. à la cathédrale, ainsi qu'au sous-basement, car devant la multitude de l'assistance qui ne pouvait trouver place dans la vaste nef de la cathédrale, il fallut partager les congressistes en deux groupes.

Son Exc. Mgr Arthur Douville visita simultanément les deux groupes. Il était accompagné de Mgr J.-A. Nadeau, curé de Saint-Pierre de Sorel; M. le chanoine Fortin, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe; M. le chanoine Nap. Desmarais, curé de Saint-Pie; M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, du Séminaire de St-Hyacinthe; M. le chanoine Uldéric Desjardins, curé d'Iberville; M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de Beloeil; M. l'abbé Ernest Fournier, curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu; le T. R. P. Georges-Albert Laplante, custode des franciscains; M. l'avocat Paul-Emile Côté, député de Verdun aux Communes et président du conseil provincial du Tiers-Ordre; M. l'avocat Lionel Ross, député de Verdun à l'Assemblée législative. Le R. P. Nérée-M. Beaudet présidait la réunion, au sous-basement.

La réunion ouvrit par la prière suivie du chant: "Francis, le pauvre du Seigneur", par la foule. Le R. P. Aimé Meloche, o.f.m., de Montréal dirigea le chœur et Mme Berthe-A. Philie chanta le solo.

M. l'avocat Lionel Leblanc, de St-Hyacinthe, était en charge des présentations. On entendit ensuite Mme Marcel Gosselin, tertiaire de Sorel, dans une conférence très documentée sur "Les tertiaires dans le Corps mystique du Christ". Au sous-basement, le conférencier fut M. Noël Gingras, maître des novices de la Fraternité Saint-Pierre de Sorel.

Le cercle d'étude de la cathédrale était dirigé par Mlle Berthe Bellemare, propagandiste et secrétaire, de St-Jean-Baptiste de Rouville. Au sous-basement, M. Albert Chabot, de la Fraternité des Jeunes, Montréal, et Mlle France Forget, conseillère régionale, Iberville occupèrent les mêmes fonctions.

Une réunion pour les prêtres et les éducateurs religieux et laïques suivit le cercle d'étude. Il y eut causerie par le R. P. Paul-Eugène Trudel, o.f.m.

Mgr Douville donna également ses directives à cette assemblée.

Le soir, à 7 heures, la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, par Son Excellence Mgr Douville, réunissait tous les congressistes à la cathédrale. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. René Ducharme, o.f.m., vice-commissaire provincial du Tiers-Ordre, Montréal, qui parla des deux buts principaux du T.-O.: la sanctification personnelle et la régénération chrétienne de la société par l'apostolat de l'exemple.

Pour terminer le congrès, il y eut représentation du drame "Maggy", à la salle académique du Séminaire. Ce drame, adapté pour la scène par M. Donat Durand, propagandiste du T.-Ordre, fut interprété par de jeunes tertiaires de Montréal.

Au cours de la soirée, M. Noël Gingras, président du conseil régional, offrit les hommages des tertiaires à Son Excellence.

LA COLLECTE DES VETEMENTS A SAINT-HYACINTHE

(Suite de la page 1)

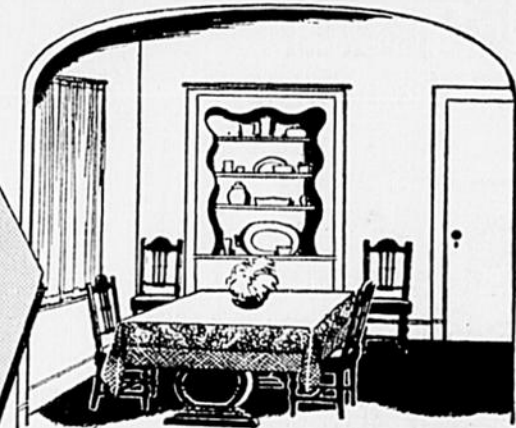
Picard et à MM. les curés des cinq paroisses de la ville qui ont daigné accepter de patronner cette campagne. Nul doute qu'ils ont considérablement contribué au succès de cette collecte. Des remerciements vont également à la Cité, section de la Voirie, et à tous ceux qui, gratuitement, ont mis à la disposition du Comité leurs camions ainsi que leur personnel pour la cueillette de samedi dernier. Voici la liste des propriétaires de ces camions:

Frs Jetté, Louis-Marie Morin, Paul Beaudry, St-Hyacinthe Transport, St-Hyacinthe Express, Cie d'Eau Minérale (M. Fontaine), Cie d'Eau Minérale Royale (M. Lehoux), Cité de St-Hyacinthe, Canadian National, Guilmante et Frères, Coca-Cola, (D. Vandal), Camille Mercure, Volcano Ltée.

Aux élèves des Académies Girouard et St-Dominique, qui ont recueilli les colis à domicile, au chef de la sûreté municipale, M. Adrien Malo, en un mot à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de cette journée humanitaire, le comité nous prie de transmettre un sincère "Merci".

La campagne se continue. On nous apprend également que cette collecte de vêtements se continuera jusqu'à la fin d'octobre, afin de recueillir tous les colis que l'on aurait pu oublier. Donc, s'il se trouve des familles ou, par oubli, n'ont pas été visitées, elles sont priées de communiquer avec M. J.-P. Lapierre, tél. 83, ou avec le Conseil 960 des C. de Colomb de cette ville, tél. 400. Mardi, le 30 octobre, on ira recueillir ces colis.

FAITES
REVIVRE
LA
SALLE à
MANGER



Quelques plans et quelques modifications simples révéleront le charme caché de n'importe quelle salle à manger. Votre marchand de Peintures C-I-L vous dira comment rénover votre foyer. Et quand viendra le temps de cette dernière touche qu'ajoute la couleur, demandez-lui la peinture, les vernis et émaux C-I-L de qualité supérieure.



MAGASIN "BOURGEOYS" ENRG.
1505, rue ST-ANTOINE

LEO GODIN,
Saint-Damase
J.-A. BRODEUR,
Saint-Simon de Bagot
C. LALIBERTE
La Providence
J.-M. LEMAIRE,
Saint-Bonaventure
HENRI LAPLANTE
Sainte-Christine
L. LOISELLE
Saint-Dominique
Z. LEBLANC
Saint-Eugène de Grantham
R. DERY
Sainte-Hélène de Bagot

A. PETRIN
Saint-Louis de Bonsecours
O. DUPIHLY
Saint-Thomas d'Aquin
R. PICARD
Upton
J.-H. MEUNIER,
Saint-Denis sur Richelieu
H. MILLETTE,
La Présentation
A. LECLERC,
Saint-Valérien
S. COMPAGNA,
Acton Vale
W. FLAMONDON,
Sainte-Madeleine

Couturières Demandées

AVEC OU SANS EXPÉRIENCE

Travail Facile

S'adresser : à Needlecraft Mills Limited.

Il est temps de changer pour le

CAFÉ A & P
REELLEMENT FRAIS
... est Moulu au Comptoir

BOKAR et 8 O'CLOCK
Magasins d'Aliments A & P

BOKAR lb. 35¢ **8 O'CLOCK** lb. 31¢
Vigoureux et fortifiant Doux et savoureux

BEURRE SILVERBROOK — 1ère Catégorie lb. 38¢
OVALTINE 8 oz 58¢
CEREALE BLEX 24¢

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE MAINTENANT!

SOUPE aux tomates Campbell 3 Btes 25¢
FROMAGE VIEILLI lb 32¢
TABLETTES Junket 2 paquets 25¢
NOIX mélangées choisées lb 53¢
FARINE d'avoine Quaker Gros paquet 22¢
DRANO 29¢
POIS de choix Bte 12¢
FEVES jaunes de choix Bte 12¢
SOUPE aux pois verts 3 Btes 23¢
NETTOYEUR White Sail 3 Cms 13¢

PAIN AU LAIT Anna Page blanc ou brun 2 pains 15¢

FRUITS et LEGUMES FRAIS DES JARDINS

RAISIN TOKAY 2 lb 29¢
de Californie

ORANGES No 244 Doux 19¢
Valencia de Californie

TOMATES Fermes, rouges et mûres lb. 23¢
de la Californie

OIGNONS Sac 10 lbs 39¢
pour cuire No 1 du Canada

CHOUX-FLEURS ch. 17¢
de culture locale, "Supersnowball" - Gros Têtes vertes

CHOUX et fermes 2 lb. 5¢
de culture locale — fraie des jardins

NAVETS CIRES lb. 3¢
No 1 du Canada — Grosceur moyenne

Programmes Spéciaux à l'occasion de l'Hallowe'en au Cinéma

MASKA

● ATTENTION : Jeudi, le 1er Novembre, Jour de la Toussaint, 4 REPRESENTATIONS COMME LE DIMANCHE, A MIDI - 3.00 hres - 6.00 hres - 9.00 hres P.M. ●

Pour VENDREDI et SAMEDI

CONTINUEL SAMEDI DE 1.00 P.M. A LA FERMETURE

Toute l'action, tous les mystères et toutes les aventures de la Jungle... là où seule la loi de la nature règne !



Une autre des aventures du plus grand bandit doublé du plus grand amoureux de tous les temps !



EN PLUS
Une Comédie intitulée
"Too Many Husbands"
et les
NOUVELLES MOVIE TONE

A l'affiche DIMANCHE et LUNDI

4 REPRESENTATIONS DIMANCHE
MATINEE LUNDI A 2.00 HRES

Une fresque épique chargée d'imprévu, d'action et d'héroïsme... C'est le plus gigantesque de tous les films d'action !

Le plus puissant drame d'une poignée de héros et de leur rendez-vous avec le destin !



"BACK TO BATAAN"
(L'HISTOIRE DE L'ARMÉE INVISIBLE DES PHILIPPINES)

VOYEZ ce que le Japonais faisaient aux guérilleros et aux premiers alliés !



Un pot-pourri musical avec

Richard Arlen
Ellen Drew
Charles Butterworth

dans
"THAT'S MY BABY"

avec plusieurs étoiles de vaudeville

— EN PLUS —
"DUCK PIMPLES"

Caricature de
DONALD DUCK

— ET LES —
Nouvelles Universelles

Spécial pour MARDI - MERCREDI - JEUDI

MATINEE MERCREDI A 2.00 HRES P.M.
JEUDI, CONTINUEL DE MIDI A MINUIT

Ce film vous est présenté en PRIMEUR à l'occasion de la Toussaint ; nous sommes persuadés qu'il vous plaira, car il vous réserve des surprises sensationnelles. C'est le grand succès musical de la saison !

— 2ème ATTRACTION —

Un épisode de la vie des Maquignards, en France, sous l'occupation allemande !



— EN PLUS —
AUTRE SUJET COURT
TRES INTERESSANT

UNE REMINISCENCE DE LA TRAGEDIE DE BATAAN AU THEATRE MASKA

John Wayne et Anthony Quinn sont les vedettes de "Back to Bataan". — A l'affiche dimanche et lundi. — "That's my Baby", comme second film.

Un autre captivant chapitre de la glorieuse histoire des Philippines au cours de la dernière guerre est raconté dans le film "Back to Bataan", qui sera à l'affiche au théâtre Maska dimanche et lundi prochains, les 28 et 29 octobre. C'est le récit de la résistance des indigènes contre l'invasion japonaise et de leur organisation en guérillas. Une poignée de patriotes mal armés, mal nourris, grandit jusqu'à devenir une force organisée, puissante, totalisant des millions d'individus. Des communications de fortune, par radio, avec le général MacArthur alors en Australie, conduisent à l'organisation d'un vaste réseau radiophonique couvrant tout le pays et servant à informer les chefs alliés des mouvements de troupes, de concentrations de navires et des conditions de la température. Aussi lorsque les forces américaines furent prêtes à l'invasion, elles furent considérablement aidées par les efforts organisés et par l'action des guérilleros.

Le film nous fait également assister à quelques-unes des atrocités japonaises, dont la fameuse "Marche de la Mort" dans laquelle plusieurs milliers de soldats américains, prisonniers des japonais, perdirent la vie. John Wayne est la vedette principale du film; il y interprète le rôle d'un officier de l'armée américaine qui organise la résistance philippine; Anthony Quinn, et Fely Franquelli, une étoile de cinéma qui fait mine de collaborer avec les Japonais afin de connaître leurs plans de campagne contre la guérilla. Beulah Bondi incarne une institutrice, et un jeune acteur chinois joue le rôle d'un jeune patriote philippin. La très nombreuse distribution comprend encore Richard Lee, Philip Ahn, Leonard Strong, Bill Williams, Vladimir Sokoloff et autres. Tous les amateurs de film d'actions se doivent de ne pas manquer ce poignant récit de la guerre du Pacifique.

Le second film au programme est une délicate comédie, intitulée "That's my Baby" et mettant en vedette Richard Arlen et Ellen Drew. Le tout se termine avec un sujet court: "Duck Pimples".

32 ETOILES DE L'ECRAN SONT EN TETE DE LA DISTRIBUTION DE "DUFFY'S TAVERN"

Ce film sera à l'affiche du Maska mardi, mercredi et jeudi. — En programme double avec "Gangway" for Tomorrow.

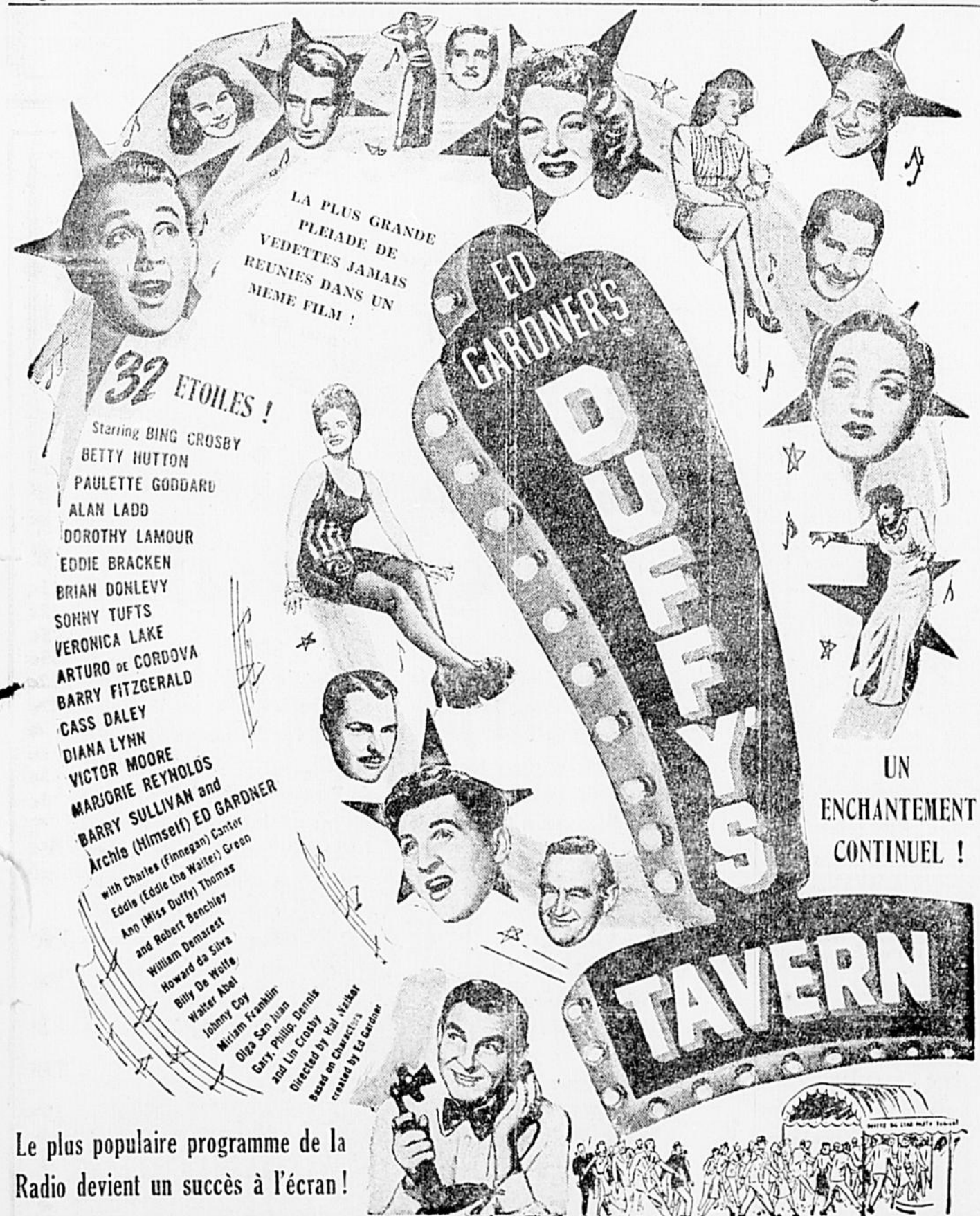
Pas moins de 32 étoiles de l'écran sont en tête de la distribution de "Duffy's Tavern", le film qui sera à l'affiche du théâtre Maska, mardi, mercredi et jeudi prochains, les 30, 31 octobre et le 1er novembre. On y assiste aux débordements d'un gérant de restaurant qui consent à nourrir 14 vétérans gratuitement, jusqu'à ce qu'ils obtiennent de l'emploi; mais voilà que le propriétaire du restaurant décide d'envoyer sa fille faire l'addition des livres de l'établissement. Heureusement, cette dernière comprend la situation des vétérans et elle accepte d'attendre jusqu'à ce qu'ils aient soldé leurs dettes au restaurant de son père. Toutefois les choses se corsent de plus en plus et il faut trouver une solution immédiate au problème. On fait appel à l'imagination d'Archie Gardner, lequel finit par résoudre le problème.

En effet, Gardner décide de monter un spectacle auquel participent une trentaine de vedettes les mieux connues du cinéma. Comme il s'agit d'aider à la réhabilitation de nos vétérans, le projet est accepté d'emblée. Et c'est ainsi que l'on reverra, dans ce film, Bing Crosby, Betty Hutton, Paulette Goddard, Alan Ladd, Dorothy Lamour, Eddie Bracken,

Brian Donlevy, Sonny Tufts, Veronica Lake, Arturo de Cordova, Barry Fitzgerald, Victor Moore, Diana Lynn, Marjorie Reynolds, Barry Sullivan et Bob Benchley. Débordant d'entrain, cette pellicule est la meilleure réalisation du genre jamais portée à l'écran. Le second film au programme, "Gangway for Tomorrow", est un drame d'espionnage dont les vedettes principales sont Margo, John Carradine, Alan Carney et Robert Ryan. Un sujet court en couleurs naturelles est également ajouté.

PAR ACCIDENT...

Veronica Lake, la pétillante vedette dont on se souvient des bruyants débuts à l'écran, alors qu'elle fit sensation dans le rôle de la "sirène" de "I Wanted Wings" est venue au cinéma par accident; en effet, alors qu'elle accompagnait un jour une de ses amies à l'emploi d'un studio d'Hollywood, elle fut aperçue par un éclairier de la Paramount qui l'invita à subir un essai. On sait le reste. Le dernier film au programme, "That's my Baby", qui sera à l'affiche du Maska, mardi, mercredi et jeudi prochains.



Le plus populaire programme de la Radio devient un succès à l'écran !

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL
OBSERVATEUR: l'abbé Frs-X. Côté

Température du 18 octobre au 24 octobre 1945.

Date	à 8 h. a. m.	à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
18	30.03	50	66	37		
19	30.01	59	73	49	0.06	
20	29.88	50	57	45		
21	30.10	50	63	42		
22	30.03	43	62.4	38	0.28	
23	30.34	35	56	32		
24	30.30	35	45.2	30	0.47	

Précipitation: Pluie: 0.81; Totale: 0.81.

51 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 3/10.

REMARQUES:

Moyenne maxima: 61.8.

Moyenne minima: 39.

Téléphone: 476

ADELSTAN
BOUCHARD

AVOCAT ET PROCUREUR

Entrée: 490, Ave. Ste-Anne
Edifice Banque de Montréal
SAINT-HYACINTHEREPARATION
DE RADIOS

de toutes Marques

A. LETOURNEAU

Technicien diplômé
du C. S. O. E.Aussi claviers loués,
vendus et réparés
1345 DES CASCADES
TEL. 1070
ST-HYACINTHE

Exiger toujours le matelas

à ressorts

"Le Maskoutain"

fabriqué par

A. ROBERT

515-555, 10e Ave., St-Michel

Tél. 523 St-Hyacinthe

ATTENTION: GARANTIE, 5 ANS

L'achat de ce matelas vous

procure toujours le

confort désiré.

Les Seuls Distributeurs

à St-Hyacinthe:

A. Robert, Manufacturier

Tél. 775 Soir 918

J.-E. ST-ONGE

Entrep.-Electricien

1871 Cascades,

Saint-Hyacinthe, P. Q.

Tél. Marché Centre: 202

Tél. Résidence 1296-W

Une visite vous convaincra

GEORGES GIROUARD

BOUCHER

Viandes de tout premier

choix

Livraison à domicile

St-Hyacinthe P. Q.

AVIS

Pour achat ou réparation de

LAVEUSES

Voyez—

LUCIEN LALIBERTE

vendeur autorisé de laveuses

BEATTY

spécialité en réparation de

lessiveuses de toutes

marques, électriques ou à essen-

ce. A peu de frais, il remet-

tra votre appareil complète-

ment à neuf.

1895, DES CASCADES

TEL. 1390

ST-HYACINTHE, P.Q.

MODISTE

Chapeaux rebloqués

remodelés

Corsets "SPIRELLA"

Satisfaction garantie

Heures d'affaires

L'avant-midi et le soir

et samedi toute la journée

MME DUSSAULT

1120 Bourdages, Tél. 1451W

Saint-Hyacinthe



Ils ont
tous confiance
en la
Confederation
Life

Depuis soixante-quatorze ans, la Confederation Life jouit de la confiance des générations successives de Canadiens.

Cette confiance n'a jamais été mal placée et, par conséquent, la Confederation Life Association est aujourd'hui une des grandes institutions mondiales d'assurance sur la vie.

Ni les guerres, ni les épidémies, ni les crises économiques, n'ont jamais ébranlé la solidité financière et la stabilité de la Confederation Life Association.

AVANT DE VOUS ASSURER, CONSULTEZ LA

Confederation Life

SIEGE SOCIAL Association TORONTO

Représentants à Saint-Hyacinthe
Pierre Arpin, W. Chapdelaine, Alfred Mercure

MESDAMES

MAGASINER, c'est FACILE
ACHETER, c'est DIFFICILE

EPARGNEZ-vous des fatigues, en vous RENDANT chez

BERGERON & SICOTTE ENRG.

SAINT-HYACINTHE

Vous trouverez un choix varié dans les:

SOIES, CREPES LAINAGES, TOILES, COTON,
PATRONS, BAS, GANTS, SACOCHES,
FANTAISIES, TROUSSEAUX DE BEBE

Ils vous présentent des marques connues:

"WATSON" "PENMANS" "WABASSO"
"CORTICELLI" "BUTTERICK"

FATIGUES exclues — QUALITE obtenue

— chez —

BERGERON & SICOTTE ENRG.

1624, 5ième rue, Des Cascades

Tél. 276

SAINT-HYACINTHE

A VENDRE. — Hôtel de 25 cham-
bres, gros quota, bière, vin et
fort, situé à Napierville, à vendre
\$30,000. S'adresser par Téléphone
Napierville 83. 260-2n.

PONEY A VENDRE. — Beau
poney noir (jument 5 ans), domp-
té. S'adresser à J.-P. Lapointe,
Ste-Madeleine. 260.

A VENDRE. — Divan 3 morceaux,
glacière, encyclopédie de la jeu-
nesse, manteau et robes grandeur
16 et 18 ans. S'adresser à 72 St-
Louis, St-Joseph. 260.

A VENDRE. — Divan 3 morceaux,
glacière, encyclopédie de la jeu-
nesse, manteau et robes grandeur
16 et 18 ans. S'adresser à 72 St-
Louis, St-Joseph. 260.

A VENDRE. — Bancs et table de
cuisinette, blancs; sièges en cuiret
te noire, aussi barreaux secrets: re-
dimensionnés, largeur, 40 pes, pro-
fondeur 30 pes, hauteur 30 pes.
S'adresser à Antonio Robert, 2165 Lamothe. 260.

TERRE A VENDRE. — A Saint-
Charles, au 3ième rang, Lots Nos
214 et 232, superficie 160 arpents.
Terrain à bois sur cette terre. Era-
blière. Cette terre doit être ven-
due pour règlement de succession.
Four les conditions s'adresser à
notaire A. Meunier, St-Denis ou
à M. Emile Remy, St-Charles.
Toute offre doit être faite avant
le 10 novembre 1945. 260-2n.

A VENDRE. — Poêle fournaise, é-
maille beige, de marque "Bélan-
ger Premier", 6 ronds et résér-
voir, en parfait ordre. Téléphone:
1473-W. 260.

A LOUER

A LOUER, SALON. — Un appa-
tement meublé comprenant
chambre à coucher, chambre de
bain, cuisine et solarium. Aussi
1 chambre meublée. S'adresser à
2420 Morin, Ville. jno-260.

A LOUER. — 2 chambre meu-
blées, avec chambre de bain. S'a-
dresser à 2340 rue Girouard, St-
Hyacinthe, Tél. 506. 260.

A LOUER. — Une chambre avec
usage de la cuisine. S'adresser à
après 5 heures à 2420 rue Dessau-
les. 260.

TERRAIN A VENDRE. — Ter-
rain 100 x 100 pieds, situé rue
Laurier. S'adresser à 2585 La-
framboise, Tél. 1081M. jno-260.

A VENDRE. — Maison à 2 étages
6 appartements, eau courante
électricité, située à St-Simon, à
vendre \$2,000.00. S'adresser par
téléphone Napierville 83. 260-2n.

ANGLAIS! ANGLAIS!

Apprenez-vous l'anglais à
domicile?

Abonnez-vous à la série de con-
versations (français-anglais) du
professeur A. Lebel, 1151 Sainte-
Cécile, Trois-Rivières.

Un numéro nouveau paraissant
tous les mois. Abonnement \$3.00
pour l'année. Ces fascicules sont
très populaires.

Disponibles dans les kiosques
et librairies.

Pour élèves avancés
14 fascicules 224 pages \$2.00

CLEMENT DESAUTELS

Détailant "FAMILIX"

600, rue Concorde, Tél. 633,

Saint-Hyacinthe, Qué.

•••••

DEMANDE A LOUER

Compagnie d'Assurance

demande à louer un local

pour y installer ses bureaux;

150 à 250 pieds de plancher,

dans le centre de la ville.

Ecrire à CASIER POSTAL

87, ST-HYACINTHE.

Mme OMER DUFRESNE

invite le public à venir vi-

siter son Nouveau Magasin

de Mercerie et coupons, au

No. 2718 rue Saint-Pierre,

St-Hyacinthe.

ACHETERAIS. — Paire guêtres
en cuir, brunes, pour enfant de
deux ans. S'adresser par télé-
phone à 754-W. 12-19-260-G

AVIS. — J'informe le public que
je puis faire tout ouvrage de
menuiserie et réparations de tou-
tes sortes tel que meubles etc. Ou-
vrage garanti et prix raisonna-
ble. S'adresser à A. Bernier 1230
rue St-Paul, St-Hyacinthe. 260.

PERDUE. — Une obligation du
8ième emprunt a été perdue dans
le Bourg-Joli. Récompense à qui
la rapportera, après 6 hrs le soir,
à 2080 rue St-Joseph, Ville. 260.

Anthime et Jules Desmarais
paieront bon prix pour automo-
biles. S'adresser à 139 rue Centra-
le, village St-Joseph, Tél. 313W.
jno-260.

ON DEMANDE terre à acheter
environ 4 x 30 arpents près de
Saint-Hyacinthe. S'adresser à 484,
17e Avenue (Ste-Anne) St-Hya-
cinthe. 260.

ATTENTION. — Maison à ven-
dre située à LaPréville, 2 lo-
gements 5 pièces dont un prêt à
être occupé immédiatement.
chambre de bain, moderne, con-
ditions faciles, versement com-
pant très raisonnable. S'adresser
à 484, 17e Avenue (Ste-Anne),
Ville. 260.

CHASSEUSES d'expérience de-
mandées sur machine de 7 et 8
pointes pour travail dans manu-
facture locale, ouvrage genre
worsted, bon salaire, emploi per-
manent, aucune perte de temps.
Victory Hosiery Mills, 2445 No-
tre-Dame. S'adresser au B. de P.
et S. S. Ref. No 405-3795. jno-260.

ENCAN. — Lundi le 29 octobre
courant chez M. Dieudonné Caron
à Beloeil, rang des Trente.
A 10 heures précises A.M. se-
ront vendus, amueblement au
complet de 7 appartements, à no-
ter poêles, fournaise, laveuse élec-
trique, machine à coudre et bon
piano, sets de chambre, de salle à
dîner et de salon, vaisselle, ver-
rerie et lingerie, tout un bon
roulant de ferme, voitures dou-
bles et simples d'hiver et d'été,
barnais de travail et fins, char-
rues double et simples, herbes à
ressort et à finir, semoir, fau-
cheuse, rateaux, lieuse, distribu-
teur, sardeur, séparateur, fourche
à foin, cable, poulies et charriot,
12 belles vaches, 6 saillies pour
mise bas cette automne, 3 taures,
1 boeuf, 5 sujets sont pur sang
Holstein, 3 bons chevaux, éle-
veuse et accessoire pour élevage
de la volaille, grosse quantité
d'outils et autres accessoires di-
vers. J.-A. MORIN, encanteur

REFUS D'AVANCER

Je, par la présente donne avis
que je ne serai plus responsable
des dettes contractées en mon
nom par Mme Jeanne Deslau-
riers-Loiselle.

Albani Loiselle,
2455 rue Sicotte,
St-Hyacinthe, P. Q.
St-Hyacinthe, 10 octobre 1945.
12-19-260-2n.

REFUS D'AVANCER

Je donne par la présentes avis
que je ne me tiendrai responsable
d'aucune dette contractée en mon
nom, par qui que ce soit, sans une
autorisation signée de ma main.
Benoit Goudreau,
250 rue Ste-Marie,
Saint-Hyacinthe
St-Hyacinthe, 25 octobre 1945.
260-2-9-16n.

DE PERE EN FILS...



Bing Crosby s'est vu confier
un rôle de premier plan dans la
distribution de "Duffy's Tavern",
qui sera à l'affiche du Maska,
mardi, mercredi et jeudi pro-
chain. Toutefois, l'attention des
cinéphiles sera sans doute attirée
sur l'autre Crosby, nous vou-
lons dire sur les quatre jeunes
garçons de Bing, Gary, Philip,
Dennis et Lin, lesquels font égale-
ment partie de la distribution.

En certaines parties de l'Europe
il y a un siècle, il suffisait de por-
ter une bague dans le petit doigt
pour signifier: "pas de mariage
pour moi."

FOURRURES

De Qualité Supérieure, MOUTON DE PERSE, RAT
MUSQUE, CHAT SAUVAGE, etc. Choix Complet
GARNITURES ET COLLETS.

Ici vous ne payez que le vêtement que vous choisissez, il
n'y a aucun profit à payer à des intermédiaires richement
installés. Chez MME LAFLAMME vous achetez directe-
ment de la fabrique.

LA MAISON LAFLAMME

(Le magasin de fourrures le plus complet de St-Hyacinthe)

405, ST-FRANCOIS

SAINT-HYACINTHE

GROS ENCAN —chez— M. ARMAND DUFORT

9ième rang de ST-VALERIEN, du côté de St-Dominique,

MERCREDI, LE 31 OCTOBRE, A 9 HEURES A.M.

Tout sera vendu : 3 chevaux, 27 vaches Holstein de choix,
2 vaches d'hiver, 1 boeuf de 2 ans Holstein enregistré, 7
veaux du printemps, 40 cochons de 7 semaines, 5 truies, 1
male, 32 tonnes de foin pressé, 5 tonnes de paille pressée,
1,000 minots d'avoine, 1 tracteur "Massey-Harris" 1940 avec
charrie et herse, 1 chargeur à foin, neuf, 1 lieuse en bon or-
dre, 1 semoir combiné, neuf, 2 faucheuses (1 neuve), 2 sar-
deurs, 1 rateau droit et 1 de côté, 1 charrie à 2 raies, 2 char-
rues à mancherons, 1 charrie à rigoles, 1 arrache-patates, 1
épandeur d'engrais, 1 grande pelle, 2 voitures doubles sur
pneus, avec racks, 2 sleighs doubles, 1 sleigh fine, 1 voiture
fine, 1 trayeuse neuve "DeLaval" (3 chaudières), 1 engin
de 3 forces, 1 séparateur de 1,000 livres, 1 balance truck, 22
bidons à crème de 8 gallons, 2 canistres (20 et 25 gallons), 2
cribles, 1 moulinage et 1 bouilloire, 1 feu de forge, 1 laveuse
à gazoline, 1 radio à batterie (4 lampes), 1 poêle à gaz, 1 fer
à repasser à gaz, 1 lampe Aladin, 1 arrosoir à pommiers, ain-
si que beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.

— LA TERRE EST VENDUE —

VALMORE GINGRAS, Encanteur licencié,

95, rue Paré,

Tél. 527,

Granby, P.Q.



Mieux
vaut prévenir
que guérir...

Prévenir quoi? L'inflation et le
chômage chez nous; la famine
dans les pays ravagés par la guerre.
Il faut maintenant gagner la paix.
Pour prévenir l'inflation, il faut
pratiquer l'économie. Chacun doit
se passer des choses dont il n'a
pas absolument besoin.
Or, acheter des Obliga-
tions de la Victoire, c'est
économiser tout en fai-
sant un bon placement.
De plus, le Canada veut

faciliter le rétablissement d'une
situation favorable au développe-
ment de l'agriculture, de l'industrie
et du commerce. Il a donc besoin
de l'argent que lui fournira le 9^e
Emprunt. Mieux vaut prévenir que
guérir. Préparons-nous à toute
éventualité par la prati-
que de l'économie.
Les Obligations nous
en offrent le moyen;
profitons-en. Prêtons le
plus possible au Pays.



UN SEUL EMPRUNT

12 MOIS POUR PAYER

ACHETONS DES
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
ENSEMBLE, GAGNONS LA PAIX

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

LE CLAIRON

Deuxième Section

L'OPINION DES AUTRES

A PROPOS DE CORPORATISME

Ils se font de plus en plus nombreux nos pères consensuels qui estiment que le Sénat doit prendre une part plus active à la chose publique s'il ne veut pas donner raison à ses détracteurs prétendant qu'il doit être considéré comme quantité négligeable. Ainsi le comprend l'hon. T.-D. Bouchard qui, depuis sa nomination dans cet illustre corps, vient de prononcer un second discours appelé aux plus retentissantes répercussions. Celles-ci n'ont pas manqué, du reste, et la lutte continue.

Le Sénateur Bouchard s'oppose au corporatisme dans le Québec et pour diverses raisons dont la principale est qu'il équivaudrait au séparatisme, avec les conséquences que cela comporte, dont la principale serait la ruine économique du Canada français. Pour la majorité des esprits sérieux et impartiaux, il est évident que le corporatisme ne peut mener à rien de bon, à moins d'être adopté par les autres provinces. Or, à qui fera-t-on croire que l'Ontario, la Colombie Britannique, la Nouvelle-Écosse et l'Île du Prince-Édouard, pour ne parler que de celles-là, sont mûres pour le corporatisme, doctrine italienne longtemps considérée comme l'antichambre du fascisme? La mentalité anglo-saxonne répudiera toujours ce dogme mouslinien.

Quant aux provinces des Prairies, particulièrement l'Alberta et la Saskatchewan, l'un tend au créditisme et l'autre au socialisme C.P. C'est pourquoi ces deux idéologies n'ont aucune chance de sortir de ces provinces et sont vouées, dans un temps plus ou moins rapproché, à une extinction complète. À quoi servirait donc le corporatisme aux Canadiens français, sinon à réveiller des suspicions endormies depuis la fin de la dernière guerre et à opposer de nouveau le Québec au reste du Dominion? Si le corporatisme était vu d'un oeil favorable par la majorité de la population établie sur les rives du St-Laurent, on comprendrait que sa raison d'être soit discutée; mais il n'y a pas un "Canayen" sur dix qui désire le rétablissement de cette doctrine moyenâgeuse, du reste connue que de nom. Seuls les syndicats catholiques font mine d'y prêter quelque attention, et ces syndicats, il faut bien le dire, au lieu de progresser, reculent de jour en jour devant les autres grandes unions ouvrières, absolument hostiles au corporatisme.

Le Sénateur Bouchard accuse le Gouvernement de l'Union Nationale de favoriser en sous-main un mouvement tendant au fascisme, mais il néglige le Bloc Populaire en train de se coller à l'Union Nationale. Est-ce que les Laurendeau et les Chaulout ne voient pas dans ce collage un moyen de parvenir à leurs fins séparatistes? Plus habile, plus réaliste, le Mauricien cache son jeu sous l'étiquette autonomiste. La "totonomie", il ne semble rêver que de cela; au fond, il voudrait avoir ses coudecs franches afin de poser ici au Franco et au Salazar. Aussi bien les Anglo-canadiens, auxquels l'hypocrisie du personnage a fini par crever les yeux, s'éloignent de plus en plus de lui, non pas comme d'un adversaire loyal, mais du plus tartuffant des Tartufes. D'ailleurs, pour combien de temps en ont encore Franco et Salazar d'agir comme dictateurs?

Le discours du Sénateur Bouchard, comme tous les discours, ne mérite pas une unanime approbation. On peut y apporter des réserves. Cependant, ce passage nous semble fort au point: "On a peut-être été sous l'impression que j'ai eu tort de parler ici d'une question qui paraissait purement provinciale. J'en suis maintenant venu à sa relation intime avec la politique fédérale. On admettra que les questions ouvrières, financières et industrielles relèvent surtout du fédéral. On sait que ce serait une absurdité de soumettre notre industrie dans le Québec au régime des corporations et de laisser celle des autres provinces sous le régime de la libre entreprise. Mais voilà: les plus forts partisans du corporatisme sont ceux qui se déclarent ouvertement favorables à faire de la province de Québec un État intégralement catholique et français. La conclusion est claire: il faudrait pour cela rompre la Confédération."

La Confédération rompu, que deviendrait notre État minuscule, entouré de 150 millions d'Anglo-Saxons? Un nouveau Caughnawaga, un royaume de Lilliput, où les vaches circulerait librement dans des sentiers boueux, au milieu de wigwams empantissés sur le scail desquels des "guerriers" sans plumes fumeraient le calumet de l'inaction dans le désintéressement des choses de ce monde.

PASCAL.

(L'Autorité, Montréal, le 20 octobre).

TOUJOURS UN BON SERVICE à la

Laiterie Maskoutaine

Antonin et René Lussier, props

Lait, crème, lait au chocolat

Produits pasteurisés

2456 LAFONTAINE

TEL. 34

L'ÉTIQUETTE

PENMANS ASSURE

UN MEILLEUR AJUSTEMENT

C'est la façon dont vos sous-vêtements vous vont après plusieurs lavages qui compte. À ce sujet, vous pouvez vous fier aux Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Comparez-les: tricot plus ferme, plus serré; façon plus soignée jusqu'à la dernière boutonnière et la dernière couture; envers molletonné plus épais et plus doux. Tout cela signifie une meilleure valeur, un ajustement durable — ce qui est assuré par l'étiquette Penmans. Ils s'obtiennent dans les modèles deux pièces (gilet et caleçon), aussi sous forme de combinaisons et dans le modèle populaire NuCut.

Penmans

TRADE MARK
PENMANS
KNIT-GOODS

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

GRANDE ACTIVITE CHEZ LES ELEVEURS D'ANIMAUX A FOURRURE

Exposition provinciale à Sherbrooke, les 5 et 6 novembre. — Journée d'étude à Saint-Hyacinthe, le 15.

M. le Dr R. Rajotte, propagandiste du service de la santé des animaux au ministère de l'Agriculture, nous communique que les éleveurs de visons de notre province tiendront une importante exposition à Sherbrooke, les 5 et 6 novembre prochain. Cette exposition aura pour but principal de mieux faire connaître aux acheteurs New-Yorkais la richesse de nos fourrures.

On nous apprend également que la série de journées éducatives qu'organise chaque année la Division provinciale de l'élevage des animaux à fourrure vient de débuter sous les plus heureux auspices, pour se continuer jusqu'au milieu de novembre. Ces réunions, si utiles pour un élevage en perpétuelle évolution, sont tenues dans les régions où se trouve un syndicat affilié à l'Association Coopérative des Producteurs de fourrure. Ces syndicats sont actuellement au nombre de quinze, répartis dans les diverses régions de la Province de Québec.

À Saint-Hyacinthe, cette journée d'étude aura lieu au terrain de l'Exposition, le 15 novembre prochain.

Lors de ces réunions, les visiteurs étudient les méthodes d'élevage et d'alimentation en usage chez un éleveur en particulier. Il y a démonstration d'expertise sur des renards ou des visons en vie ainsi qu'un concours d'appréciation sur quelques classes d'animaux à fourrure, grâce à l'octroi de prix en argent offerts par le Ministère de l'Agriculture et soutenu par des particuliers de la localité où se tiennent les concours.

On profite généralement de l'occasion pour tenir l'assemblée générale annuelle du syndicat et mettre les éleveurs au courant des derniers développements dans le domaine des pelletteries.

Les perspectives pour la vente de la prochaine récolte de fourrures s'annoncent bonnes, et parmi les actualités dans ce domaine, signalons la suppression du contrôle des prix, aux États-Unis, sur les pelletteries de renards et de visons d'élevage. Ceci est d'intérêt spécial pour nos producteurs dont les pelletteries vont en grande partie à des acheteurs des États-Unis. Une autre nouvelle qui a été fort bien accueillie des éleveurs, c'est l'annonce que le Ministère des Finances à Ottawa vient de réduire à 10 pour cent la taxe de vente sur les fourrures vertes, de 25 pour cent qu'elle était auparavant.

UNE AUTRE VICTOIRE DE LA PENICILLINE

Le "Manchester Guardian", journal anglais, rapporte un autre grand succès dans l'emploi de la pénicilline contre la méningite infantile. Les médecins du Royaume-Uni ont employé avec grand succès la drogue merveilleuse britannique dans la guérison d'un grand nombre de maladies, depuis l'anthrax, la pneumonie jusqu'à la gangrène et la diphtérie. Le germe de la méningite était jusqu'à maintenant considéré insensible à la pénicilline. Toutefois, aussitôt après avoir administré de la pénicilline à un enfant souffrant de cette maladie, les médecins ont constaté une réaction immédiate et l'enfant fut complètement guéri.

AGRICULTURE ET FINANCE

Le prix des terres

Le prix des terres augmente un peu partout, voilà ce que nous apprennent les statistiques provinciales. Depuis 1935, la hausse est continue, allant, selon les régions, de 20% à 40%. Certaines grandes fermes près de Montréal auraient même une valeur accrue de 50%.

À prime abord, cette plus-value semble une bénédiction. Terre à prix élevé, produits mieux rémunérés, existence plus facile, voilà ce qu'on est porté à rêver. C'est exactement ce que l'on croyait à la fin de l'autre guerre et cependant cinq ans plus tard les prix descendirent de façon quasi perpendiculaire. On se rappelle les catastrophes — le mot n'est pas exagéré — qu'entraîna cette déflation. Il en subsiste encore des traces en maints foyers.

Ouvrons ici une parenthèse pour noter qu'une hausse analogue s'accuse aux États-Unis. L'augmentation est même plus accentuée. Elle serait d'environ 50%. Les économistes agricoles en sont effrayés, et toutes les revues agronomiques mettent les intérêts en garde contre ce "boom" si typiquement semblable à celui des années 1915-1925.

Le "New-York Times" publiait dernièrement sur ce sujet un éditorial plutôt pessimiste. Il citait le témoignage suivant du gouverneur de la Farm Credit Administration: "A moins qu'on n'enraye par des moyens radicaux cette hausse exagérée, nous courons à un désastre national".

L'Association américaine des Banquiers elle aussi jette le cri d'alarme. Elle rappelle que de 1915 à 1920 la valeur immobilière agricole a passé de \$40 à \$66 milliards pour tomber à \$30 aux environs de 1930. Qui a perdu la différence, soit \$36 milliards? C'est le fermier. Il ne manque pas de bons observateurs pour croire que l'histoire va se répéter. "C'est une bombe qui explosera dans quelques années", affirme le "N. Y. Times".

Chez nous le danger paraît beaucoup moins grand. Au surplus, il est indéniable que la situation financière du cultivateur en fin de guerre 1945 est plus saine que celle du même homme en fin de guerre 1918. Il est moins endetté, mieux organisé et puis il a amassé de plus substantielles économies. Certaines restrictions, avouons-le, ne lui ont pas fait de mal. Pas ailleurs les pronostics quant aux prix des denrées agricoles d'ici les prochains douze mois ne sont pas mauvais. L'agriculteur, après les ennuis qu'il a endurés n'est donc pas en mauvaise posture.

Mais il est bon, il est nécessaire, qu'on lui rappelle le danger de cette forme sournoise qu'est l'inflation possible du prix des terres.

Aucun désir n'est plus légitime que celui de s'agrandir. Encore faut-il le faire de façon à ce que l'agrandissement ne soit pas suivi d'une culbute.

Convertissons nos économies en Obligations de la Victoire et quand le marché sera stabilisé, que la vie aura repris son cours normal, nous serons heureux de retrouver cette épargne et de l'employer selon nos besoins.

A. LETOURNEAU

LA VENTE DU LAIT DANS NOTRE REGION

On nous prie de rappeler aux intéressés que l'ordonnance No. 43-SP-VII de la Commission de l'Industrie Laitière de la Province de Québec, concernant la vente du lait au comptant dans notre région est toujours en vigueur et que les laitiers qui enfreignent les règlements s'exposent à des poursuites.

Voici le texte de cette ordonnance qui date du 2 janvier 1943:

1. Les marchands de lait, les sociétés coopératives, les syndicats coopératifs, les distributeurs de produits laitiers et les fournisseurs-producteurs sont tenus de vendre au comptant le lait, la crème et les autres produits laitiers.

Néanmoins, la vente peut être faite à crédit pourvu que le crédit ne dépasse pas le terme de trente jours:

a) aux hôpitaux, aux institutions de charité, aux compagnies de navigation et de chemin de fer;

b) au gouvernement provincial et au gouvernement fédéral;

c) à certains clients de gros lorsque la Commission juge que le comptant est difficile ou impossible.

La vente au comptant comprend aussi le paiement au moyen de bons, pourvu que ces bons aient été payés eux-mêmes comptant sur réception.

2. La région de Saint-Hyacinthe comprend la ville de Saint-Hyacinthe les municipalités de Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur et la Providence et, en outre une lisière de terrain d'un demi-mille en profondeur tout autour de la région telle que délimitée.

DIMINUTION GENERALE DE TERRE PRODUCTIVE

Il n'y a plus aujourd'hui une abondance de bonne terre productive pour nourrir et vêtir les peuples du monde, a déclaré Hugh H. Bennett, chef du Service de la conservation du sol du Ministère de l'Agriculture des E. U., dans un discours récent. En fait, il n'y a plus un seul acre à perdre. Les rapports de 36 pays sur la conservation du sol, nous apprennent que la terre est rare dans le monde entier. C'est tout juste s'il y en a assez pour nourrir la population actuelle, et encore faut-il qu'elle soit bien utilisée, mais elle ne l'est pas.

Aux États-Unis, dit M. Bennett, 320,000,000 d'acres de terre, (une quantité six fois plus grande que l'étendue de l'État de New-York) ont été ruinés par la mauvaise culture ou par l'érosion, due à la négligence. Les États-Unis n'ont que 460,000,000 d'acres de bonne terre arable, qui pourraient suffire pour nourrir et vêtir la population, à condition que le sol soit conservé et que la population se stabilise. Cette stabilisation est peu probable dans un avenir immédiat.

L'industrie et le travail, ainsi que les cultivateurs, ont un intérêt direct dans le sol de leur pays. Les hommes d'affaires, les industriels s'intéressent à juste titre aux ressources en sols en eau de la nation. Ils se rendent compte aujourd'hui mieux qu'ils ne l'ont jamais fait dans le passé que la prospérité de la nation dépend de ses ressources fondamentales, de même que l'avenir du monde civilisé. La nourriture a joué un grand rôle dans la victoire et elle jouera un grand rôle dans l'établissement de la paix.

Le docteur E. S. Archibald, directeur, du Service des fermes expérimentales, au Ministère fédéral de l'Agriculture, a insisté à

maintenir reprises sur les dommages causés aux terres arables du Canada par l'érosion du sol et la nécessité d'étudier le sol et de prendre les moyens nécessaires en vue de sa conservation. Le sol, a-t-il dit, est encore la plus grande richesse du Canada et il serait dangereux de s'imaginer qu'il y a encore une étendue illimitée de terre fertile au Canada. La fertilité du sol, même dans les parties les plus favorisées du pays, n'est pas maintenue comme elle devrait l'être. Des meilleures pratiques de culture s'imposent.



LE "9" VOUS CAUSE-T-IL

AUTANT DE *Satisfaction?*

POUR ce chat de Perse bleu — comme pour tout autre félin — la traditionnelle "neuvième vie" est un objet de satisfaction aussi considérable que les huit précédentes.

Les Canadiens renseignés sur les bons placements éprouvent la même satisfaction à propos du 9^{ème} emprunt de la Victoire. À leur avis, les obligations de la Victoire continuent d'être un excellent placement. Ces Canadiens avisés constatent à chaque nouvel emprunt qu'aucun autre placement au monde ne pouvait leur être plus favorable.

Les dollars que vous placez dans les obligations de la Victoire jouent un double rôle: ils travaillent pour leur propriétaire, c'est-à-dire pour vous, et ils aident votre pays à reprendre son existence normale, car il faut rapatrier les combattants, soigner les blessés et les réadapter à la vie civile. Ces dollars sont un placement dans la victoire même.

Tirez un parti maximum de cette neuvième opportunité. Faites travailler vos dollars pour vous-même et pour le Canada. Engagez vos épargnes actuelles et futures... SIGNIFIEZ POUR LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE, AUJOURD'HUI MÊME.

BANQUE DE MONTRÉAL

Avez-vous besoin d'aide pour acheter des Obligations de la Victoire? En versant un léger acompte, vous pouvez facilement négocier l'achat de vos obligations par l'intermédiaire de notre plan d'emprunt à terme et payer le solde par versements mensuels commodes, l'an prochain.

Gardez vos Obligations en Sécurité...

Vos obligations de la Victoire ont la même valeur que des billets de banque. Pour 100 par \$100 par an (taux minimum 2%) nous garantirons vos obligations dans vos coffres de sécurité, enclancherons les coupons et les inscrirons à votre crédit.

MA BANQUE
FIDELITY AND SECURITY
CORPORATION

D405F



Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Cette fois-ci. DOUBLEZ VOTRE PLACEMENT

Contribution de JOHN DE KUYPER and SON 1695 • 1945

NOUVELLES
SPORTIVESLES SAINTS PERDENT DEUX
BELLES RENCONTRES AUX
MAINS DES OLYMPICS

Les hommes de Hugo Harrington l'emportent par 7-5 et 8-3 au cours d'excitants duels.

Les Olympiques de Boston, club-ferme des Bruins de la N. H. L., ont défait les Saints-Hyacinthe, aux reprises, en fin de semaine, par les scores de 7-5 et 8-3. Ces rencontres ont été de beaucoup les plus intéressantes de la saison, à date.

Dans la première partie, disputée samedi soir, les visiteurs comptèrent quatre fois à la première période pour s'assurer des lors les honneurs de la rencontre. Marquest se mit en évidence pour les vainqueurs avec deux buts et une assistance, tandis que Babando, robuste aileron gauche, réussissait le truc du chapeau en allant jeter le disque derrière Leclerc à trois reprises.

Samsom fut le meilleur compteur des locaux avec deux buts, l'autre allant à Fernand Gladu.

La deuxième partie
Les locaux n'y allèrent pas de main morte, le lendemain, au cours du second duel. La mise en échec fut rude et de nombreuses punitions furent décernées. Jackson donna l'avantage aux Saints au début de la première période. Barry égala les chances quelques minutes avant la fin des hostilités, alors que les locaux étaient à court d'un homme. Au second engagement, des buts de Bonin, Hyrn et Archambault donnèrent au Saint-Hyacinthe une avance d'un point sur les visiteurs. Un but de Gladu, au début de la troisième période porta le compte à 5-3, en faveur des locaux. Les visiteurs se rallièrent toutefois au cours de la deuxième période, les chances après 15 minutes de jeu. Un peu plus tard Babando comptait à son tour le point victorieux; enfin, quelques secondes avant le son de la cloche, Marquest s'échappa d'une attaque massive des locaux pour arriver seul devant Pelletier et compter le dernier but de la rencontre.

Guy Leclerc, douloureusement blessé à une main lors de la rencontre de samedi, a été remplacé par Pelletier dans la cage des locaux, dimanche. Pelletier s'est brillamment acquitté de sa tâche en accomplissant des arrêts sensationnels.

Voici un sommaire détaillé de ces deux rencontres.

Alignements et sommaire
Boston.—Buts, Deschênes; déf., Scherr, C. Martin, Schertzel; Flammion; avants, Hickey, Schmidt, Marquest, Ronty, Barry, Del-

monte, J. Martin, Lallo et Babando. — St-Hyacinthe. — Buts, Leclerc (lière) et Pelletier (2ème); déf., Blanchard, Bonin, Laroche et Despelteau; avants, A. et P.-E. Paris, Savary, Gladu, Savary, Samsom, Hyrn, Archambault, Arbristes, Blier et Beauregard.

1ère Période
1.—Boston.—Marquest - Flammion.
2.—Boston. — Marquest - Schertzel.
3.—Boston. — Babando - Marquest.
4.—Boston. — Ronty - Delmonte.

2ème Période
1.—Boston. — Schmidt - Delmonte - Scherr.
2.—St-Hyacinthe. — Gladu.
3.—St-Hyacinthe. — Samsom.
4.—Boston. — Flammion, M. Blanchard, Barry, Flammion, Delmonte et Lallo.

3ème Période
1.—Boston. — Babando - Scherr.
2.—St-Hyacinthe. — Samsom - Hyrn - Jackson.
3.—Boston. — Delmonte - Schmidt.
4.—St-Hyacinthe. — Despelteau, (2), J. Martin et Barry.

4ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Jackson - Paris-Savary.
2.—Boston. — Barry-C. Martin.
3.—St-Hyacinthe. — Babando, M. Blanchard, Flammion et Laroche.

5ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Bonin.
2.—Boston. — Ronty-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt-Barry.
4.—St-Hyacinthe. — Hyrn-Samsom-Jackson.

6ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Archambault - Savary.
2.—Boston. — Delmonte (10 m.), Barry (min. et 5 min.), Laroche et C. Martin.

7ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

8ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

9ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

10ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

11ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

12ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

13ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

14ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

15ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

16ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

17ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

18ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

19ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

20ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

21ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

22ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

23ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

24ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

25ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

26ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

27ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

28ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

29ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

30ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

31ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

32ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

33ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

34ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

35ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

36ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

37ème Période
1.—St-Hyacinthe. — Gladu - Archambault - Savary.
2.—Boston. — Barry-Schmidt.
3.—Boston. — Schmidt - Delmonte.
4.—Boston. — Babando-Hickey.
5.—Boston. — Marquest.

EN QUELQUES MOTS...
"DANS LE SPORT"

Ici et là

Il est vraiment amusant de voir toute la publicité que l'on a fait au sujet du "championnat provincial" remporté par le club de baseball Granby, équipe qui n'a pu se rendre en finale des séries de détail de la ligue Yamaska et qu'une dizaine de clubs de la province auraient pu battre facilement... Adrien Chaput, de St-Pie, champion canadien au jeu de dames, a démontré une fois de plus qu'il méritait bien ce titre, cette semaine, en gagnant haut la main une autre simultané...

La rencontre, qui a eu lieu au club Papineau de Montréal, a vu Chaput remporter 11 victoires, faire 9 nuls et ne subir aucune défaite... Dans 50 simultanées jouées à date, Chaput en a gagné 38, annulé 11 et perdu une... On sait que Chaput rencontrera sous peu W. l'Etoile de New-Bedford, pour le championnat d'Amérique... Nos félicitations au promoteur Emile Gauthier, pendant longtemps en charge de la piste Richelieu, qui vient d'être appointé aux mêmes fonctions à la piste de Blue Bonnets... Il convient de signaler, chez nos collègues, l'exploit de S. Desmarais, dans la ligue de petites quilles mixte, la semaine dernière, à la salle Auger; Desmarais a en effet roulé un simple de 230...

Sur la glace
Jack Irvine, ancien Signaleur de St-Hyacinthe, a fait sensation au camp des Maple Leafs de Toronto et il s'est mérité une place sur l'alignement des Hornets de Pittsburgh... Bert Sheppard, un ancien Signaleur (1943) n'a pas impressionné, pas plus que Moore et Young, jeudi soir contre le Royal... Des que Frank Carlin aura obtenu les trois ou quatre joueurs que doit lui envoyer le Canadien, il pourra probablement prêter plusieurs excellents joueurs à l'équipe locale, si l'entente que l'on est en train de se bécoter les deux clans se matérialise... Johnny Jackson a accompli de la belle besogne pour les locaux contre le Royal, et ce joueur est de plus en plus populaire auprès des amateurs locaux... Avec l'addition de plusieurs nouveaux joueurs, il se pourrait que Mario Blanchard évolue à l'Avant, comme on le sait Mario possède un excellent coup de patin et il pourrait causer des surprises à cette position... Paul-E. Paris a fortement intéressé Ogilvie du Royal qui lui a offert de se joindre au Royal Junior...

F. Porteous a constamment été en vedette, jeudi soir, et il est probable qu'il sera l'un des réguliers sur l'équipe de Carlin l'hiver prochain... Floyd Curry vient de signer son contrat pour les Canadiens de Montréal; Currie est un jeune qui ne manque pas de combativité... La plupart des amateurs ignorent probablement qu'en 1940, alors que les Canadiens de Montréal vinrent s'entraîner à St-Hyacinthe pour la première fois, un jeune garçon de 15 ans se présenta à Dick Irvin; il s'agissait de Curry qui venait de faire le voyage de l'Ouest à St-Hyacinthe "sur le pouce"... Devant tant de détermination le mentor du Tricolore accepta Curry au camp d'entraînement... Ici lui fit si bien qu'il fut envoyé aux Generals d'Oshawa, club pour lequel il s'est aligné depuis lors... Pee-Wee Read, qui brilla pour la Marine locale l'an dernier, vient de signer un contrat avec les Bisons de Buffalo, dans la ligue Américaine, après s'être entraîné avec les Red Wings de Detroit à Galt, Ont... Oscar Aubuchon a obtenu une autre assistance, dimanche, alors que les Flyers de St-Louis ont fait subir au Prolet, c'est bien M. l'échevin Lucien Larivière qui a donné le signal du début des hostilités... Une figure bien connue des amateurs locaux, Claret Martin, ancienne étoile de la Marine, s'est alignée à la ligne bleue pour les visiteurs; J. Martin, son jeune frère, fait partie de la même équipe... Les amateurs qui ont assisté à la partie de dimanche ont sans doute constaté que, malgré la demande répétée des autorités locales, les fumeurs fument encore dans l'aréna; ces amateurs devraient comprendre qu'ils nuisent aux joueurs tout en diminuant considérablement la visibilité indispensable pour bien suivre le jeu. Quelques jeunes ont également lancé des sous sur la glace, dimanche; nous leur rappellerons qu'il est extrêmement dangereux de lancer des projectiles sur la glace et que des joueurs se sont déjà infligés de sérieuses blessures en glissant sur des objets qui avaient été lancés sur la patinoire. De plus, un vrai sportif s'abstient toujours de gestes aussi disgracieux qui ne peuvent qu'être nuisibles...

Armand Thérault, qui s'aligne pour le Victoriaville depuis quelques saisons, était à la rencontre de dimanche dernier... Un autre amateur à la rencontre de dimanche était Eddie Runge, (et son cigare!) le solide 1er-but du club de baseball Saint-Hyacinthe... Alex Hyrn, des Saints, est l'heureux papa d'une fillette de près samedi dernier... Bonin a prêté l'étoile du Saint-Hyacinthe sur la défensive au cours des deux rencontres de la dernière fin de semaine; Bonin est actuellement le joueur le plus difficile à contourner de l'équipe locale...

Deschênes, un jeune cerbère de la ligue Québec Junior, a remplacé Bennett dans les buts des Olympiques et il a vraiment impressionné, particulièrement lors de la première rencontre... Dumais continue de faire du beau travail pour les locaux, s'affirmant un

infatigable patineur... Johnny Jackson, agressif joueur de centre de la ligne des marins, possède, d'une dure mise en échec et il excelle à préparer des jeux; il est rapidement devenu un des joueurs favoris des amateurs locaux...

Si Roland Hébert obtient les renforts que lui a promis le Royal Senior, les autres clubs de la ligue Provinciale n'ont qu'à bien se tenir au cours de la prochaine saison... A propos de ligue Provinciale, disons qu'il est maintenant question que Sherbrooke et Granby en fassent à leur tour partie... Une assemblée, qui devait avoir lieu à Victoriaville, samedi dernier, a été remise à plus tard... Les Saints iront probablement jouer une partie d'exhibition à Boston, contre les Olympiques, au cours de la prochaine saison... Au moment où ces lignes sont écrites, il est question de l'engagement d'un joueur-instructeur pour l'équipe St-Hyacinthe... Un bon instructeur pourrait facilement améliorer de 50 pour cent le rendement des joueurs qui forment actuellement notre équipe; certains joueurs, particulièrement, devraient mieux "tenir leur position"... Les locaux devraient en outre s'entendre sur la façon de débayer leur territoire et d'organiser une attaque... En revanche, nos joueurs mettent tout ce qu'ils ont dans la mêlée et ils ont certes droit à toutes nos félicitations pour leur belle combativité et leur enthousiasme...

Braves-Saints
Mario Blanchard a joué une belle rencontre à la ligne bleue, pour les locaux, tout comme Bonin et Laroche qui n'ont pas ménagé leurs coups d'épaules... La présence d'un instructeur à la tête de l'équipe locale s'est fait sentir dès la première rencontre et nul doute qu'avec Larry Laframboise les locaux connaîtront de beaux succès dans la Provinciale l'hiver prochain... David est un ancien joueur des clubs Victoriaville et Valleyfield, tandis que Tousignant s'alignait dans la ligue Montréal-Intermédiaire l'an dernier... Le trio Jackson-Hyrm-Samsom, s'il a compte 4 points, n'en a pas moins été poursuivi par la guigne; en effet, Jackson et Hyrm ont été des plus malchanceux, se voyant frustrer de points qui semblaient assurés... Joannette et Demers ont été les meilleurs "stieghandlers" de la soirée... Les locaux devaient jouer une deuxième rencontre à Valleyfield, hier soir, contre les Braves... Jimmy Orlando n'est plus le redoutable bloqueur d'il y a trois ans...

Alignements et sommaire
Valleyfield — Buts: Lascelles; déf.: Orlando, Brennan, Marchant et Robidas; Avants: Campeau, Peer, Cadieux, Joannette, Kalepaka, Bouchard, Majeau, Boyer, Vinet, Leduc.

5ème Période
1.—Braves: Peer-Cadieux
2.—Saints: Archambault
3.—Braves: Cadieux
4.—Saints: Demers

6ème Période
1.—Braves: Vinet-Marchant.
2.—Saints: David.
3.—Dumais-Archambault
4.—Braves: Bouchard-Joannette
5.—Braves: Cadieux-Campeau
6.—Saints: Hyrn
7.—M. Blanchard-Samsom
8.—Braves: Robidas-Joannette
9.—Braves: Joannette
10.—Saints: Samsom
11.—M. Blanchard-Jackson
12.—Pun.: Campeau

7ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

8ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

9ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

10ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

11ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

12ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

13ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

14ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

15ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

16ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

17ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

18ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

19ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

20ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

21ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

22ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

23ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

24ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

25ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

26ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

27ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

28ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

29ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

30ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

31ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

32ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

33ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

34ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

35ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau
7.—Braves: Majeau-Vinet
8.—Braves: Vinet
9.—Saints: Archambault-Demers

36ème Période
1.—Saints: Jackson-Hyrm
2.—Braves: Peer-Cadieux
3.—Saints: Samsom-Jackson
4.—Braves: Leduc-Vinet
5.—Braves: Leduc-Joannette
6.—Braves: Majeau

ECHOS MONDAINS

Naissances:

M. et Mme Euclide Dolbec, de Saint-Hyacinthe, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean.

Mariages:

M. et Mme Damase Bazinet, de Sutton, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean.

M. et Mme Siméon Boucher, de Woonsocket, R.I., ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean.

M. et Mme Emile Paquette, de Lowell, Mass., ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean.

M. et Mme Robert Chagnon, de Saint-Hyacinthe, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean.

M. et Mme Robert Chagnon, de Saint-Hyacinthe, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean.

M. et Mme Robert Chagnon, de Saint-Hyacinthe, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean.

M. et Mme Robert Chagnon, de Saint-Hyacinthe, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean. M. et Mme Aimé Leroux, de Montréal, ont part de la naissance d'un fils, baptisé Jean.

VOUS QUI SOUFFREZ DE SINUSITE

Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement soulagent l'enflure nasale — facilitent la respiration — apportent le bien-être.

C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales — donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dus à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal — pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai — **VICKS VA-TRO-NOL**

Allongez votre provision de viande avec de la Soupe aux Légumes Condensée HEINZ

Cette recette permet de préparer un repas nourrissant avec un peu de viande de reste

PÂTÉ DE VIANDE
Faites dissoudre 1 tasse de viande de reste coupée en dés dans 2 c. à soupe de graisse. Ajoutez 1 boîte de 10 onces de Soupe aux Légumes Condensée Heinz, 1 tasse d'eau, 1/2 c. à thé de sel et une pincée de cayenne. Mélangez bien à fond. Versez dans un plat-casserole bien graissé. Préparez la moitié de la recette ordinaire pour biscuits à la poudre à piler. Tapotez la pâte pour lui donner 1/4 pouce d'épaisseur et coupez avec un coupe-biscuits de 2 pouces de diamètre. Disposez 8 biscuits par-dessus la viande. Faites cuire 20 min. à four chaud (400° F.).



SAUVAGETTE

Roman de JEAN BARANCY

(Suite)
— Pourquoi pas ? répondit-elle gaiement, une femme toute seule n'a pas d'aplomb pour marcher au milieu des gens, parce que chacun la regarde. C'est gentil ce soir, n'est-ce pas ? Aussi que de monde ! Il y en a de tous les environs, et le bal sera réussi. Il paraît que Mlle Gervais doit danser la première danse, le savez-vous ?
— Oui, dit Simon : mais vous, mademoiselle Julie, savez-vous avec qui ?
— Je ne suis pas sûre, fit-elle, mais je m'en doute... Nous verrons bien.
— Ça sera avec son père, dit Véronique : une demoiselle si comme il faut ne peut pas, je suppose, danser avec le premier venu ?
— Ouais ! répliqua la mercière, mais le premier venu peut-être très comme il faut aussi, j'imagine. Dieu que tu es mignonne, ce soir ! s'écria-t-elle, ne voulant pas devant les Arit, mener plus loin cette conversation. Ma parole, tu ressembles au printemps qui passe.
Véronique devint plus rose que sa robe rose.
— Si nous allions au tournoi, reprit Mlle Julie : on pourrait gagner quelque chose.
— On pourrait aussi perdre son argent, répliqua la prudente mère Arit.
— Oh ! quelques sous...
— Quelques sous, c'est encore toujours autant qu'il vaut mieux garder.
— Alors, laissez Véronique venir avec moi pour tirer, et accompa-

filant parmi les femmes qui maugréaient et les hommes qui souriaient de la voir si menue et si ériane, elle ouvrait quand même, en marchant la première, un passage à Mlle Julie, et c'est ainsi qu'elles parvinrent aux premières places, où déjà avaient pris place M. et Mme Gervais ainsi que Mlle Denise et... le garde-général.
Comment se faisait-il qu'André fût là aussi ?
Tout simplement parce que, de lui-même, il avait eu l'ingénieuse idée de s'approprier le rôle, inconnu à Pardonneux, d'un commissaire de la fête, de conduire M. Gervais et sa famille jusqu'aux sièges qu'il avait fait placer et retenir en face de l'orchestre.
Les autres n'y eussent pas songé. Et, comme un bon procédé en vaut un autre, M. Gervais, flatté de cette prévenance, avait invité son introducteur à prendre place près de lui. Voilà tout.
Mais Mlle Julie, pas plus que Véronique, ne pouvait le deviner et, les voyant ensemble, toutes deux en ressentirent une commotion violente au cœur.
— Tu vois... souffla la mercière à l'oreille de la jeune fille.
— Mais elle n'avait pas besoin de lui faire remarquer.
— Venez par ici, mademoiselle Julie... dit-elle en l'entraînant un peu plus loin.
Et alors, quand elles furent en pleine lumière, le regard d'André, attiré par cette chose chatoyante et claire qu'était la robe de Niquette, se porta machinalement sur elle, et la reconnaissant il lui sourit.
— Ah ! fit-elle en prenant la main de la mercière, avez-vous vu ?
— Quoi donc ?
— Il m'a souri.
La mercière haussa les épaules.
— Tant mieux ! dit-elle sèchement.
— Et tout à l'heure, il dan... Mais elle n'acheva pas.
La « Marsaillaise » était terminée et les musiciens, après avoir pris deux ou trois minutes seulement de repos, préludant aux accords d'une valse, voici que le

garde-général venait de se lever et, très respectueusement, avec toute la courtoisie d'un parfait homme, mais aussi avec une émotion que l'on ne soupçonnerait pas, demandait au châteaillon l'honneur de faire danser Mlle Gervais.
Indifférents à tout ce qui les entourait, s'adorant sans avoir échangé un seul mot d'amour, rancieux, transportés, comme s'ils eussent eu des ailes, André et Denise valaient et les gens se reculaient pour les laisser passer, admirant et s'extasiant, n'ayant jamais vu d'aussi beaux danseurs.
— Et bien ! Niquette, qu'en penses-tu ? demanda la mercière à la petite servante dont les yeux ne quittaient pas le couple enlacé.
Elle aussi suivait le couple du regard et une flamme étincelait dans ses yeux sournoisement baissés, quand il passait.
— Il l'aime, tu sais... murmura-t-elle en s'inclinant sur Véronique pour que, seule, elle l'entendît ; et ça se comprend, après tout !
Vois comme elle est jolie !
Malgré un violent effort pour dissimuler sa rage, les mots sifflaient entre ses dents, saccadés, heurtés, et d'autres que la jeune paysanne n'eussent pas compris, mais ils la glaçaient comme un soufflet, et elle n'avait pas besoin qu'elle les lui répétât.
— Ah ? oui, certes, elle était jolie Mlle Denise !
Vêtue simplement d'une robe en foulard blanc, serrée à sa taille par un ruban de même couleur, sans aucun ornement, si ce n'était une brachette d'acier rose passée à sa ceinture, coiffée d'un coquet petit chapeau de paille garni d'une fleur semblable, sans aucun balais, grande, mince, svelte, sans dentelles et sans bijoux, elle attirait et retenait tous les regards par la grâce de ses mouvements, le charme de son sourire et le rayonnement de ses yeux.
— Oui, elle était jolie, et la mercière n'avait pas besoin de le faire remarquer à Véronique, pour qu'elle le vit et souffrit autant qu'elle de la même souffrance.
— Regarde mieux, Véronique, lui souffla-t-elle à l'oreille en s'inclinant plus encore, regarde mieux... Ses lèvres ont touché son

front tout à l'heure.
— Oh ! répliqua la jeune paysanne, en étes-vous bien sûr ?
— Elle ne répondit pas tout de suite, mais Véronique se mordit les lèvres et elle fut contente de l'impression produite par ses paroles. Si elle pouvait donc exciter assez sa jalouse pour que cette enfant châtie et réussit à leur faire du mal à tous deux !
— Si je suis sûre qu'il l'embrasse ? reprit-elle au bout d'un instant.
— Ah ! voici qu'il l'a reconduit à sa place. Savoir si, maintenant, il va venir l'inviter ?
— Pourquoi donc pas ? riposta Véronique.
— Savoir ! répéta la mercière. En attendant, le voilà qui cause avec M. et Mme Gervais. Eh mais ! c'est peut-être un mariage sur la planche...
CHAPITRE IV
— Un mariage ! s'écria la petite paysanne allongée ! Je n'ai pas votre expérience, mademoiselle Julie, mais je sais bien tout de même qu'un homme, pas bien riche, comme M. André, n'épouse point une demoiselle qui a des millions, à ce qu'y paraît.
— Oh ! fit la mercière, je te l'ai déjà dit une fois, quand on s'aime ! Et, ne t'y trompe pas, ils s'aiment.
Soudain le garde-général, après quelques mots encore à M. Gervais et une inclination devant sa femme et sa fille, sembla vouloir se diriger vers Mlle Julie et Véronique.
— S'il allait tenir sa promesse, pourtant ?
Véronique le crut et en palpita d'émotion ; mais voilà qu'un lieu de s'approcher d'elle, dont il n'eût plus qu'à quelques pas, il obliqua un peu sur la droite, alla à l'orchestre, parla à l'un des musiciens et s'en retourna à sa place tandis que la jeune fille de ce refoûlard d'un suprême effort, les grosses larmes qui montaient à ses yeux.
— Quand je disais ! murmura Mlle Julie.
Au même instant, les musiciens préludèrent aux accords d'une danse rustique, une bourrée, que le jeune homme venait de leur demander, Mlle Denise

en ayant manifesté le désir à son père.
La bourrée terminée, M. Gervais, sa femme et sa fille quittèrent le bal.
— Ah ! comment fallait-il qu'André ne se rappelle pas sa promesse, que son regard ne fût pas attiré par celui de Niquette, et qu'il l'ait laissée se morfondre dans une attente vaine et des regrets superflus !
Quelques mots, un tour de danse, un compliment banal, eussent suffi pour apaiser le tumulte de son cœur, car Véronique se fût montrée moins exigeante que la mercière : mais son cœur à lui, son esprit et toutes ses pensées avaient suivi Mlle Denise et il ne songeait pas plus à Véronique que si elle n'eût jamais existé.
Maintenant que Denise n'était plus là, il lui semblait que le bal aurait dû cesser ; il éprouvait lui aussi, comme une fatigue de voir les lumières, d'entendre le brouhaha des rires et voici que tout à coup, il quitta brusquement sa place et disparut.
— Cette fois, dit la mercière, c'est fini. Ne t'inquiète donc pas, Niquette ; pour un amoureux de perdu, dix de trouvés, tu sais bien !
— Ce n'est pas mon amoureux ! répliqua-t-elle sèchement.
— Bon, reprit l'autre. Alors, c'est toi son amoureux ?
— Cela ne vous regarde pas, répliqua-t-elle.
— Là, là, ma fille, reprit Mlle Julie, ne t'empêche pas, voyons ; on peut bien parler, ce me semble. Si tu m'en croyais, tu danserais au lieu de bouder.
— Tiens, tiens, regarde le grand Sylvestre. Il vient de ton côté et va l'inviter pour sûr.
Véronique haussa les épaules.
— Je ne veux pas danser, dit-elle.
Le grand Sylvestre s'était approché et comme l'avait prévu la mercière, demanda à Véronique de danser avec lui.
— Allons ! dit-elle d'un air dégagé.
Et, laissant Mlle Julie seule et surprise, elle se lança avec lui au milieu du bal.
— Je vais danser, dit-elle ; mais écoutez, Sylvestre, avant que d'arriver fini la polka, vous me laissez

serrez m'en aller de façon à ce que Mlle Julie ne me voie pas partir. J'en ai assez d'être avec elle. Vous lui direz tout à l'heure que la mère Arit m'a appelée et que j'ai dû la rejoindre.
— Mais...
— C'est que je veux la rejoindre, en effet. Je ne sais pas trop où elle est parmi tant de monde, mais je la trouverai bien tout de même. Cette Julie ne finit pas de me sermonner depuis que je suis avec elle, c'est ennuyeux.
— Je crois bien ! répliqua le garçon en riant.
— Elle trouve que je ne suis pas assez sérieuse... que je m'habille trop bien, et encore ! Elle n'en finit pas. Ça m'ennuie, que je vous dis, et je préfère la lâcher.
— Je comprends, ça.
Un peu avant la fin et pendant que tout le monde polkait encore, Véronique dit à son cavalier :
— Allez prévenir Mlle Julie ; moi, je rejoins la mère Arit qui me fait signe.
Sylvestre, naïf et confiant, alla faire la commission et Mlle Julie, le croyant sur parole, pensa qu'elle ferait bien, à présent, de rentrer chez elle.
Elle aussi en avait assez de la fête.
Elle n'y avait pas perdu son temps et ne regrettaient pas d'y être allée, puisqu'elle avait connu avec Véronique et avait, comme elle le voulait, excité sa jalousie. Elle se sentait seule à souffrir et M. le garde-général pourrait bien, quelque jour, payer cher cette double souffrance. Elle ne savait pas encore de quelle manière, mais intelligente, perspicace, et très observatrice, elle comprenait bien que Niquette, cette fille de Bohémiens, en qui les passions de sa race ne pouvaient être complètement étouffées, ne s'en tiendrait pas à son « regret stérile ».
Que ferait-elle ?
Peut-être trouverait-elle moyen d'informer l'orgueilleux M. Gervais ? Ou bien s'arrangerait-elle de façon à faire changer André de résidence ?
Le nouvel inspecteur était un homme fort sévère, disait-on, très exigeant sous le rapport du travail, et qui n'hésitait pas, certainement, à sévir s'il croyait que

pour cause d'amour, son subordonné apportait moins de zèle dans l'exercice de ses fonctions.
Mais qui savait si Véronique n'aurait pas aussi la même idée ? Elle n'était pas sotte, la matine. Et enfin, qui vivrait verrait. Pourvu qu'il ne fallût pas attendre trop longtemps.
IV
Il y aurait bien encore d'autres moyens de tourmenter le garde-général et, en même temps, Mlle Denise, mais celui qu'elle eût préféré était d'informer M. Gervais, parce que, de cette manière, André ne pourrait continuer à voir celle qu'il aimait et que cependant il resterait à Pardonneux.
Elle pensait à ces choses en retournant chez elle lentement, à travers la nuit joliment éclairée par des rayons de lune et, bien qu'elle fût encore assez loin elle ne s'ennuyait pas et trouvait plutôt court le chemin.
Tout à coup son regard fixé droit devant elle, sans but, au hasard, fut attiré par quelque chose de clair se détachant nettement dans l'ombre projetée par les arbres, au bout de la rue, la sienne, où elle venait de s'engager.
— Tiens ! fit-elle, qu'est-ce que cela peut être ?
Elle marcha plus vite pour voir ; mais la chose aussi semblait marcher et voilà qu'elle disparut brusquement à ses yeux avant qu'elle eût pu se rendre compte de ce que c'était, et Mlle Julie continua son chemin, un peu intriguée, mais nullement apeurée, n'étant pas poltronne.
A coup sûr, ce n'était pas un fantôme. Mais quoi ?
Qui pouvait, à cette heure tardive, onze heures, et quand tout le monde se pressait encore à la fête, se promener solitairement dans la campagne ? Car là-bas, au bout de la rue, c'était la campagne commençant, avec les arbres, la rivière, et des arbres encore, ceux des bois et de la gare de M. Gervais.
Qui était-ce ? Pas un fantôme, oh ! non. Mais pas un homme non plus.
Alors ?
(A suivre)



Hilaire, étaient en visite ces jours derniers, chez M. et Mme S. Ménard.
Mme Armand Bourbeau, de Laclaire, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, dernière semaine.
La rédaction se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant les Echos Mondains. — Tél. 370.

LES ALLOCATIONS AU PAYS LE MOIS DERNIER

Les paiements versés en allocations familiales pour le mois de septembre se chiffrent à \$19,307,513, pour 1,345,350 familles comparés à \$17,560,345 pour 1,237,754 familles au mois de juillet, lors du premier versement, annonçant mercredi M. Claxton, ministre de la Santé.
Pour le mois d'août, les versements sont estimés à \$18,440,136, pour 1,300,000 familles.
M. Claxton dit que l'augmentation dans le nombre des familles est due en grande partie au fait que des demandes furent faites en retard, ou le furent en mauvaise forme. Pour le mois de septembre, 680 chèques furent envoyés aux familles des territoires du Yukon et du Nord-Ouest.
Le plus grand nombre de familles à recevoir les premiers chèques furent dans le Québec et dans l'Ontario, où 39,738 et 33,972 familles respectivement ont été ajoutées à la liste. Dans les provinces maritimes, le nombre des familles se chiffre à 11,627, dans les Prairies, à 16,820, et dans la Colombie canadienne, à 4,759.

DIMINUTION DE 57% DANS LA RECOLTE DE POMMES CETTE ANNEE

On estime que la récolte de pommes de 1945 au Canada sera de 7,626,000 boisseaux, seulement 57 pour cent de la récolte de 1944 qui avait été de 13,229,000 boisseaux. La récolte de Québec est évaluée à 30,000 boisseaux, soit 9 pour cent seulement de la quantité cueillie dans cette province en 1944, et celle de l'Ontario à 642,000 boisseaux, soit 25 pour cent de celle de l'année précédente. La Nouvelle-Ecosse n'aura que 975,000 boisseaux, soit 19 p. c. de la dernière récolte et la Colombie britannique 5,310,000 boisseaux.

seaux soit 66 pour cent de la récolte de 1944.
D'autre part la récolte de poires de la Nouvelle-Ecosse est estimée à 38,000 boisseaux, 27 pour cent de plus qu'en 1944. La récolte de pêches de l'Ontario sera de 329,000 boisseaux, 29 pour cent de moins que l'année dernière. La récolte d'abricots en Colombie-Britannique atteindra 151,000 boisseaux cette année, trois pour cent de plus que l'année dernière.

En ce qui concerne la récolte de raisins, elle sera de 68,480,000 livres pour l'ensemble du Canada, soit 12 pour cent de plus qu'en 1944. La part de l'Ontario sur ce total sera de 64,830,000 livres et celle de la Colombie britannique de 3,650,000 livres, soit une augmentation de 13 pour cent pour l'Ontario et de 3 pour cent en Colombie britannique par comparaison à l'année précédente.

L'UTILISATION DU LAIT

Quelque cinquante pour cent du lait produit au Canada est converti en beurre, 20 pour cent est vendu sous forme de lait frais, 10 pour cent sert à faire du fromage, 3 à 4 pour cent des produits de lait concentrés, 1 à 2 pour cent de la crème glacée, et le reste, 15 pour cent est consommé sur les fermes ou donné aux animaux.
La production de lait au Canada qui était de 15.8 milliards de livres en 1939 est passée à 17.6 milliards en 1944, en augmentation de 1.6 pour cent.

LA SANTE DES DENTS

Réponses à de fréquentes questions.
Q. — Qu'est-ce qui peut être fait pour remédier à la mauvaise haleine ?
R. — Si la mauvaise haleine est un sujet désagréable à traiter, son existence pour celui qui en souffre l'est bien plus encore. Elle peut être causée par le nombre de raisons, telles que : l'état malpropre de la bouche ; l'infection des amygdales ou de certaines membranes nasales ; le mauvais état des sinus ; diverses maladies des poumons ; des troubles de l'estomac ou des désordres digestifs, etc... Evidemment, sa cause doit être déterminée d'abord, avant qu'il puisse être remédié à la mauvaise haleine elle-même. Pour y parvenir, il peut y avoir lieu de s'adresser au médecin et au dentiste. Une des plus fréquentes raisons de la mauvaise haleine est l'état malpropre de la bouche. Si elle persiste, après l'intervention du dentiste, qui a rétabli les meilleures conditions normales de la bouche, une visite au médecin est très certainement tout indiquée.

LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC.

1427, rue Amherst, — Montréal, sera heureuse de répondre par lettre individuelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.
Annoncez dans Le Clairon

Achetez les Obligations de la Victoire "SALADA"

DANS UN CRACKER C'EST LA Saveur QUI COMPTE

Oui, il faut toujours de la confiture, quand Fiston trouve les Christie's Premium Soda Crackers! Servez-en souvent avec des soupes, salades, breuvages... la marque "Christie's" signifie saveur exquise et cuisson parfaite.

Biscuits Christie's

C'est le moment de donner votre signature pour LA VICTOIRE!

ACHETEZ DES OBLIGATIONS

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

SOUTHERN POWER CANADA

SOUVENIRS
DU PASSE

CE QUE PUBLIAIT "LE CLAIRON" EN
1918

AOUT le 30. — Samedi dernier les agriculteurs se sont formés en Association sous le nom de "L'Union des Agriculteurs de la Province de Québec". Après l'adoption de la constitution, basée sur celle des United Farmers d'Ontario, le bureau de direction suivant a été élu: Prés. d'Honnour, M. T.-D. Bouchard, acq. M. Anthime Arès, du comté de Rouville; Vice-Prés. MM. V. T. Doherty, de Buckingham et Horn; Morin, de St-Hyacinthe; Directeurs, MM. M. Lepitre, d'East Angus, J. E. Laroche, de Richelieu, Joseph Audet, de St-Charles, Charles Duquette, de La Présentation, Louis Chicoine, préfet du comté de Bagot, Clément Lussier, de St-Rosalie; Auditeurs, MM. Adélard Morin, paroisse Saint-Hyacinthe, et Emile Arès, du comté de Rouville. M. René Morin a été élu secrétaire-trésorier. M. T.-D. Bouchard a été nommé organisateur en chef de la province.

Septembre le 6. * CATHE-DRALE. — Naissances: Aout 22, Joseph, Rolland, Georges, fils d'Edmond Robichaud et Berthe Casavant, Parr. et marr. Rolland Brissette et Diana Robichaud. — Aout 23, Joseph, Arthur, Jean, Marie, Ulric, fils d'Arthur Cho-nière et Rose Amyot, Parr. et marr. Ulric Malo et Reg. Brissette. — Aout 23, Joseph, Adrien, Roger, Lucien, fils d'Oscar La-flamme et Virginie Boulay, Parr. et marr. Honoré Boulay et Gra-ziaella Cyr. — Aout 23, Lucienne, Adrienne, fille d'Oscar Laflamme

et Virginie Boulay, Parr. et marr. Omer Boulay et Marie-Rose An-gers. — Aout 25, Marie-Berthe, Françoise, fille d'Alfred Houle et Alberta L'Heureux. Parr. et marr. R. Dufresne et Rosalie Du-fresne. — Aout 27, Joseph, Albert, Yvan, fils d'Albert Joncas et Ro-se-Emma Messier, Parr. et marr. Joseph Messier et Marie Ménard. — DÉCÈS: Aout 22, Albert, fils de Joseph, Edouard, 3 mois. — Aout 23, Georges, 3 mois. — Aout 24, Adrien, Lucien, fils d'Oscar Laflamme, 1 jour. — Aout 25, Laurent, fils d'Ida Lapalme, 3 mois. — Aout 26, Alfred Bouvier, époux d'Adèle Côté, 72 ans. — Aout 28, Lucienne, fille d'Oscar Laflamme, 4 jours.

LE LUCIEN BELANGER
SE RAPPROCHE DE LA
PREMIERE POSITION

Dans la ligue de quilles des Jeunes, à la Philharmonique, — A. Lussier roule un triple de 158.

Le Lucien Bélanger a blanchi le Pâtisserie Viens, 4-0, cette semaine, dans la ligue de quilles des Jeunes de la Philharmonique, pour se rapprocher à un seul point de la première position, détenue par le Canada Radio Service; ce dernier club a annulé, 2-2, avec la Bijouterie Godbout; le Volcano s'est assuré de la troisième position en blanchissant le Rod. Champagne, 4-0, tandis que l'Épicerie Gadbois triomphait du Cusson par 3-1.

A. Lussier, du Volcano, a abaissé le record du plus haut triple en obtenant un score de 458.

Voici la position actuelle des 6 équipes de ce circuit et le rapport détaillé de ces rencontres.

Position des équipes	Canada Radio Service	16 pts
	Lucien Bélanger	15 pts
	Volcano	12 pts
	Cusson et Cusson	10 pts
	Épicerie Gadbois	9 pts
	Rod. Champagne	7 pts
	Pâtisserie Viens	6 pts
	Bijouterie Godbout	5 pts
	Cusson et Cusson	
	Chouinard	86 98 184
	St-Roch	83 114 32 279
	Tanguay	129 142 145 416
	Frenière	105 105 124 334
	Jacques	125 130 159 414
	Cusson	88 88
	Totaux	528 589 598 1715
	Épicerie Gadbois	89 111 124 324
	Chauvette	92 111 146 357
	Després	

Bousquet	97 136 101 334
Desmarais	97 154 106 357
Larivière	104 141 158 403
Totaux	479 653 635 1767
Bijouterie Godbout	
Perry	119 114 39 322
Lamothe	98 100 137 335
Moreau	130 96 93 319
Gagnon	111 76 117 314
Pion	97 149 135 381
Totaux	555 335 571 1671

Canada Radio Service	
Caouette	119 122 110 351
Héroux	93 112 215
Leduc	133 166 93 394
Richard	101 120 128 349
Ledoux	96 153 88 337
Brousseau	89 89
Totaux	542 675 508 1735

Pâtisserie Viens	
Beauregard	90 102 79 271
Brodeur	101 113 117 331
Blier	94 102 125 321
R. Blier	99 113 106 318
Theroux	106 129 136 371
Totaux	490 559 563 1612

L. Bélanger	
Caouette	119 122 110 351
Héroux	93 112 215
J.M. Leduc	133 166 93 394
Richard	101 120 128 349
Ledoux	96 153 88 337
Brousseau	89 89
Totaux	542 675 508 1735

Rod. Champagne	
Bérard	83 73 82 238
Champagne	95 106 83 284
Senécal	97 108 117 322
Turcotte	90 164 109 363
Parenteau	88 100 100 288
Totaux	453 551 491 1495

Volcano	
Tureotte	91 87 178
Bouthillier	96 140 102 338
Hamel	98 108 118 325
Robillard	107 111 128 346
Lussier	133 141 184 458
Augustin	102 102
Totaux	525 593 634 1747

LE HOCKEY AU
PATRO CET HIVER

Reprise des activités de la ligue "Maskoutaine" au Patro. — Une équipe de "vétérans".

Les membres du Patro de cette ville ont fait leur première visite officielle à l'arena cette semaine. Cette première pratique de hockey a été des plus profitables pour nos jeunes joueurs qui ne devraient pas être lents à se "dérouiller".

On a également procédé, cette semaine, au Patro, à l'organisation d'une ligue de hockey qui sera connue sous le nom de "Maskoutaine". S. H. le maire E.-O. Picard, de cette ville, a bien voulu en accepter la présidence honoraire. Outre les quatre équipes de l'an dernier, ce circuit comprendra un club d'anciens, lequel sera dirigé par Armand Cantin, ancien joueur bien connu de notre ville. Le retour de plusieurs de nos militaires devraient faciliter considérablement la tâche de Cantin qui ambitionne aligner une équipe capable de rivaliser avantageusement avec les autres clubs du circuit. Tous les jeunes qui seraient intéressés à faire partie des équipes de la ligue du Patro sont priés de s'adresser aux RR. FF. Beland et Darveau.

MANTEAUX
D'HIVER
POUR DAMES
ET DEMOISELLES

Jolies Manteaux d'hiver en beau drap bouclé avec doublure de satin pesant, entre-doublure et chamois, finis avec devant "Tuxedo en fourrure" "Mouton Alaska". Variété de couleurs: brun chocolat, mousse, vert, bleu turquoise et brun tabac.

Grandeurs 12 à 16 ans.

SPECIAL \$39.95
VENDRE-I
et SAMEDI

BERG'S LTD

1210 CASCADES, Tél. 249, ST-HYACINTHE



QUAND VOUS
ACHEZ DES
CIGARETTES,
DITES
SIMPLEMENT:

"Un paquet
d'Sweet,
s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

LE CHARBONNEAU
CONSERVE TOUJOURS
LA PREMIERE POSITION

Dans la ligue de petites quilles Classe B, à la salle Auger, — P. Bergeron roule 202, J. Char-ron, 200 et 207, J.-M. Leduc, 212. — Records abaisse.

Tous les records ont été abaissés, cette semaine, dans la ligue de petites quilles Classe B, à la salle Auger, quand pas moins de 4 parties de plus de 200 ont été enregistrées. Jacques Charbonneau a roulé des simples de 200, 207 et 186 pour obtenir un triple de 593; P. Bergeron a roulé un simple de 202 tandis que J.-M. Leduc a éclipé tous ses adversaires avec une partie de 212.

Le Tailleur Charbonneau a conservé la tête du classement en battant le Guilmarte par 3-1; le Auger Bowling a rejoint cette dernière équipe en seconde place, grâce à un blanchissage remporté sur le Duclou-Payan. La Cordonnerie Moreau a ensuite blanchi à son tour le C.C.M. Brunette pour sortir de la cave du circuit et monter en 4ème place.

Voici la position actuelle des équipes ainsi qu'un rapport détaillé de ces rencontres.

Position des équipes	Charbonneau Tailleur	12 pts
	Guilmarte et Frères	10 pts
	Auger Bowling	10 pts
	Cordonnerie Moreau	7 pts
	Duclou et Payan	5 pts
	C.C.M. Brunette	4 pts

C.C.M. Brunette	
Raymond	82 101 111 294
Maynard	107 136 113 356
Gladu	109 104 119 332
Laroche	124 123 113 360
Turcotte	118 139 151 408
Totaux	540 603 607 1750

Cordonnerie Moreau	
Cusson	162 132 130 424
Chouinard	116 139 134 389
Frenière	112 133 159 404
St-Roch	132 124 145 401
Jacques	140 130 134 401
Totaux	662 658 702 2022

Charbonneau Tailleur	
Caouette	168 129 148 445
Brousseau	140 150 111 401
Leduc	212 121 143 476
Héroux	105 140 141 392
Dangle	153 129 123 405
Totaux	778 689 672 2119

Guilmarte et Frères	
Frappier	101 110 162 373
Chartron	207 200 109 517
Désautels	93 105 109 307
Theroux	122 100 106 328
Beauchemin	144 150 142 436
Totaux	667 665 705 2037

Duclou et Payan	
Hébert	95 105 11 311
Labossière	89 128 140 357
Millette	117 109 121 347
Dupré	121 87 97 305
Houle	118 92 177 387
Totaux	540 521 646 1707

Auger Bowling	
Senécal	121 147 120 388
Auger	168 144 107 419
Bergeron	104 202 163 469
Chauvette	109 111 161 381
Auger	102 121 115 338
Totaux	604 725 666 1905

Si Séraphin vivait...



"C'est tel que j'vous l'dis,

DOCTEUR CYPRIEN"

CAROLINE MALTERRE: Si j'voulais parler, docteur, j'vous en dirais long! L'en a qui trichent le rationnement. Mais, l'a pas d'saint grand danger que j'aïlle porter des paquets.

DOCTEUR CYPRIEN: J'vous estime trop, ma brave Caroline, pour vous qualifier de grande langue!

CAROLINE MALTERRE: La grosse Imelda, par exemple... Non, l'aut pas que je parle!

DOCTEUR CYPRIEN: Mais, tonnerre de tonnerre! Où voulez-vous en venir?

CAROLINE MALTERRE: C'est qu'il en a qui prétendent que le rationnement devrait être aboli. Qu'est-ce que vous en pensez, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: Ça serait du beau. Tout de suite, un petit nombre de privilèges l'emporteraient sur la majorité. Celle-ci serait forcée de se passer d'une multitude de produits que la guerre a rendus rares.

CAROLINE MALTERRE: Le beurre, par exemple, hein, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: En effet. Sans compter que les prix seraient haussés tous les jours s'il n'y avait pas de frein pour les

stabiliser. En quelques mois, nous serions les victimes d'une désastreuse inflation. Pour la plupart, ce serait la ruine.

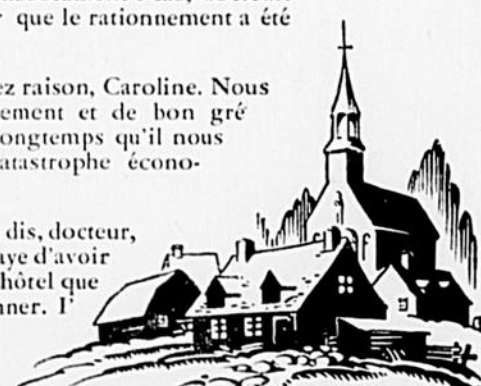
CAROLINE MALTERRE: Le beau Séraphin, entre autres. Du coup, il en remourrait!

DOCTEUR CYPRIEN: Le rationnement et le plafonnement des prix sont notre sauvegarde, tonnerre de tonnerre! Ils n'ont aucunement pour but de créer des ennuis au public en diminuant la consommation de certaines denrées et marchandises, mais tout simplement d'en assurer le partage équitable à des prix raisonnables.

CAROLINE MALTERRE: C'est absolument l'cas, docteur. Personne devrait oublier que le rationnement a été établi dans notre intérêt.

DOCTEUR CYPRIEN: Vous avez raison, Caroline. Nous devrions coopérer pleinement et de bon gré pour le maintenir aussi longtemps qu'il nous protégera contre une catastrophe économique.

CAROLINE MALTERRE: J'vous dis, docteur, qu'y ait personne qui essaye d'avoir plus de beurre dans mon hôtel que la loi m'permet d'en donner. L'passeraient un mauvais quart d'heure!



DE L'INFLATION
C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE



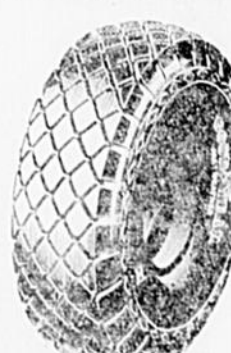
Embarrassé
Pour savoir quel pneu de camion acheter?

Prenez notre
conseil et faites
comme tant d'autres



ACHETEZ DES PNEUS DE CAMIONS
GOOD YEAR

Où, vous POUVEZ prendre notre parole. Les pneus de camion Goodyear All-Weather, avec l'exclusive semelle losangée, sont les meilleurs pneus de camions qui soient. Comment le savons-nous? C'est facile. Nous sommes des experts... et nous les voyons tous.



VOYEZ-NOUS POUR UN SERVICE DE PNEUS
GOOD YEAR
COMPLET
ST-JOSEPH AUTO PARTS ENRG.
OMER ST-AMANT, Prop.
ST-JOSEPH DE ST-HYACINTHE TEL. 951